

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE  
DE BIBLIOTHECAIRES  
1975 - 1976

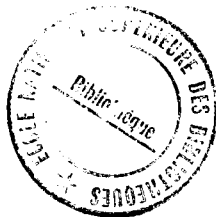
---

UN EXEMPLE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE  
dans  
LES BIBLIOTHEQUES POUR ENFANTS :  
LE MOYEN-AGE EUROPEEN

MONIQUE TREUIL

Avec : Marie-Isabelle MERLET

1376  
53



## INTRODUCTION

"L'intérêt du Moyen-âge tient à ce que, pendant ce millénaire, l'Europe moderne se forma, avec sa pensée propre, ses institutions, ses cadres administratifs, ses états et ses nations, alors que, pour les autres mondes, l'enfantement se plaça plus tard et fut d'un mode différent. En 500, on constate l'effondrement de l'Empire romain en Occident (et pratiquement rien à la place) ; en 1500, il existe déjà une répartition qui va se maintenir jusqu'aux temps contemporains. C'est là qu'on saisit l'aberration des programmes de l'enseignement secondaire qui restreignent à très peu l'étude de la période médiévale, alors que, pour l'éducation des jeunes esprits autant que pour l'intelligence de notre époque, elle est plus importante que l'Antiquité ou que les XVIIe et XVIIIe siècles." écrit Marcel Pacaut en introduction à son Guide de l'étudiant en histoire médiévale, en 1956.<sup>†</sup>

Depuis, les programmes d'histoire ont été remaniés ; les nouvelles éditions des manuels font référence aux textes officiels de 1969 pour définir leurs objectifs :

- présenter les faits historiques en longues périodes, avec quelques repères chronologiques ;
- faire une place de choix aux faits de civilisation, aux genres et conditions d'existence de l'homme à tel moment de son histoire ; étudier la vie matérielle, les croyances, l'art des différentes époques, pour permettre la comparaison d'une civilisation à l'autre.
- étudier les personnages les plus caractéristiques, les "hommes symboles" (personnalités marquantes ou types sociaux).

Le programme est complexe, mais l'étude de ces dix siècles n'en reste pas moins concentrée sur une seule année (la classe de 5e), et cette période n'est que furtivement (et partiellement) évoquée à nouveau en classe de 3e à travers les œuvres littéraires des XIIe - XVe siècles.

Citons à ce propos Régine Pernoud : "nos programmes scolaires ... restent composés un peu comme s'il ne s'était rien passé d'intéressant pendant les mille années de ce qu'on appelle "Moyen-âge"; ces mille années, c'est tout juste si on y jette un coup d'œil rapide en classe de 5e. Et pourtant, sait-on que les vestiges des XIIe et XIIIe siècles restent plus nombreux sur notre sol, à eux seuls, que ceux de tous les autres siècles réunis ?" ++  
"Heureusement", ajoute-t-elle, "les jeunes savent voir autre chose que ce que contiennent leurs programmes scolaires."

---

<sup>†</sup> Guide de l'étudiant en histoire médiévale / Marcel Pacaut . - Paris : P.U.F. , 1956 . - 127 p. Introduction, p. 6

<sup>++</sup> Beauté du Moyen-âge / Régine Pernoud . - Paris : Gautier-Languereau, cop. 1971 . pp. 6-9

C'est pourquoi il a paru intéressant de chercher à savoir ce que les bibliothèques, de leur côté <sup>+</sup>, pouvaient offrir à l'enfant et l'adolescent désireux de se documenter sur le Moyen-âge.

On analysera donc, dans un premier temps, tous les ouvrages que le bibliothécaire peut proposer au jeune lecteur qui cherche à s'informer.

En ce qui concerne l'histoire événementielle, on verra comment le Moyen-âge est traité dans les encyclopédies (générales et historiques). Ensuite, pour plus de détails sur une période précise, à quoi peut-on se référer ? Là, les ouvrages sont nombreux et variés, allant des récits de contemporains (Chansons de geste ...) aux véritables ouvrages documentaires, en passant par les romans historiques et les contes et légendes. Enfin, on fera une place spéciale aux biographies.

Mais l'histoire est aussi organisation sociale, vie quotidienne... On étudiera donc les différents aspects de la société médiévale que retracent romans, oeuvres littéraires et documentaires.

À propos de chacun de ces ouvrages, on se demandera quel a été le souci de l'auteur : enseigner ou distraire, informer ou éduquer. N'y a-t-il pas confusion, quelquefois, entre roman et documentaire ? Quel est le but d'un ouvrage d'information : asséner aux jeunes un certain nombre de connaissances ou former leur esprit, susciter de leur part des questions, leur faire découvrir une méthode ? Comment l'ouvrage s'adapte-t-il au public auquel il est destiné ? Le sujet est-il bien délimité, l'exposé clair, le style à la portée des enfants ? Les illustrations ont-elles une réelle valeur documentaire ? Enfin, comment l'ouvrage pourra-t-il être utilisé : devra-t-on le lire entièrement pour en tirer l'essentiel ou des index permettent-ils de le consulter, comme un véritable ouvrage de référence ?

Après ce tour d'horizon de la production française à l'usage des jeunes, on pourra se demander si celle-ci recouvre bien toute la période appelée communément "Moyen-âge" et tous les aspects qu'il est possible d'envisager.

On essaiera pour cela, de faire une rapide comparaison avec la vision qui en est donnée aux adultes, à travers encyclopédies et ouvrages historiques.

Enfin, puisque cette recherche dite "documentaire" a englobé des ouvrages de nature très variée, il faudra voir comment ceux-ci sont présentés aux enfants dans les bibliothèques. (Pour cela, on prendra quelques exemples de fichiers.) Que peut-on penser du classement quasi-unanime de certains livres en "documentaires" plutôt qu'en ouvrages de fiction ? N'est-il pas possible d'orienter différemment la recherche documentaire en évitant d'attribuer abusivement à certains ouvrages des qualités qu'ils n'ont pas ?

---

<sup>+</sup> Bibliothèques d'établissements d'enseignement et bibliothèques publiques réunies : le but de ce travail est de recenser ce que les éditeurs produisent, et non ce que telle ou telle bibliothèque est, matériellement en mesure de fournir.

De même, on ne distinguera pas recherche documentaire personnelle et recherche scolaire, bien que leurs motivations soient différentes. On se bornera à montrer quel intérêt présente chaque ouvrage, soit par sa forme, soit par son contenu, soit par la méthode qu'il propose.

## PREMIERE PARTIE

---

### ANALYSE DE QUELQUES OUVRAGES

---

"L'Histoire a été comprise différemment selon les temps, les sociétés, les régimes politiques ; les historiens l'ont faite selon leurs affinités et leurs croyances ... éducatrice des princes, partisane, moralisatrice, utilitaire, philosophique, libérale, démocratique... et cela dans l'oubli ou l'ignorance, jusqu'au siècle dernier, de l'objet propre à la recherche historique : l'étude impartiale et critique de tous les témoignages connus du passé humain. Sous cette forme, la connaissance historique peut-elle permettre l'enfant puis l'adolescent en un état de réceptivité propre à éveiller des intérêts et à donner le goût de la découverte ?... (Car) il importe aujourd'hui, beaucoup moins d'"informer" que d'éveiller les jeunes à la vie du cœur et de l'esprit, que de leur apprendre, compte tenu de leur âge, à s'informer par eux-mêmes." \*

Telle est la question que nous nous poserons tout au long de cette étude.

---

\* L'Histoire en question : les voies éducatives / par Paul Maréchal .  
- 2e éd. - Paris : A. Colin, 1972 . - 127 p. - (Collection Bourellelier :  
carnets de pédagogie pratique ; 336.) Introduction, pp. 3-4.

LES ŒUVRES ROMANESQUES

---

"Le récit historique séduit à tout âge. Les plus jeunes enfants tout les premiers, lorsqu'ils le saisissent en images, d'une manière purement sensorielle et qu'ils l'appréhendent tel un conte où se complaît leur imagination: ... La belle histoire de Charlemagne, la chevauchée de Jeanne d'Arc ...; l'image, évocatrice d'un événement du passé, élargit dans le temps, par intégration d'éléments perceptifs nouveaux, leur découverte du monde; elle ... constitue le support le plus significatif d'une première forme de connaissance historique ... Peu à peu, avec les années, une autre révélation apparaît, confuse: l'existence de générations qui ont autrefois travaillé, peiné, mené parfois de durs combats et dont la mémoire conservée est aujourd'hui objet de connaissance historique. Et l'adolescent, dans cette remontée des siècles, trouve satisfaction à son goût de l'aventure et de l'action; (ces livres) qui sont des biographies ou des récits plus ou moins romancés d'événements anciens ... répondent à son désir d'apprendre, à son besoin de sortir, dans le temps comme dans l'espace, du cadre courant de sa vie". +

C'est pourquoi il n'est pas mauvais de tenter une première approche des siècles passés par la lecture des œuvres qui nous en ont été transmises. On trouvera dans les collections destinées aux enfants des adaptations de la Chanson de Roland, des Romans de la Table Ronde ++, des chroniques de Joinville +++ ..., de gestes comme le roman du Cid ++++. Se pose ici le problème de la fidélité à l'œuvre originale. La traduction est déjà trahison. Que pourrait-on dire, parfois, des coupures et des adaptations? Mais ceci nous entraînerait trop loin.

---

+ Op. cit., p. 16 - 18.

++ Par exemple: . Mythes et légendes / adapt. de A. F. White ... - Deux coqs d'or, cop. 1960. - (Un grand livre d'or.) résume quelques épisodes marquants de la Chanson de Roland et de Bristan et Iseut.

. Beauté du Moyen-âge / Régine Pernoud. - Gautier-Languereau, cop. 1971 donne des extraits de Perceval et Le roi et la Reine.

. Romans de la Table Ronde: version en français moderne / par Yvonne Girault. - Gautier-Languereau, 1974. - (Bibliophiles.) comporte aussi quelques extraits: Berlin l'enchanteur, Brouesses de Lancelot, La quête du Graal, Le sort d'Arthur.

+++ Cf. Beauté du Moyen-âge, 2e partie "l'Histoire".

++++ Le Roman du Cid / Maria Luisa Gafael de Vivanco; trad. d'Yvonne Lucien-Brun ... - Deux coqs d'or, cop. 1965.

Bernardo del Carpio, suivi de romances d'Espagne / trad. et raconté par Madeleine Gilard. - La Paradoxe, cop. 1965 comporte, entre autres, la Jeunesse du Cid Campeador.

A cette occasion, citons une collection qui n'a pas encore consacré de volume à la période médiévale, mais dont le but est intéressant. Il s'agit de "Reporters du passé", chez Gallimard : "par un choix d'extraits, de ... récits, (elle) ... se propose de mettre en valeur un événement, une personnalité, une époque historique. Sans altérer ni l'écriture, ni l'esprit du texte de l'oeuvre originale, elle vise à passionner le jeune lecteur et l'incitera à la consultation de l'ouvrage intégral".

Les traductions de textes anciens qui ont été proposées jusqu'à présent semblent bonnes ; dans un avant-propos, les extraits choisis sont cités par rapport à l'oeuvre intégrale ; le texte est annoté, et les passages éliminés sont résumés, en italiques.

La période au cours de laquelle se place le récit est rapidement présentée par le "Journal du temps" (en quelque sorte les "actualités" de l'époque) et un tableau chronologique. Ceci apparente déjà un peu cette collection aux ouvrages documentaires.

Réalisés sans ce même souci de fidélité à l'histoire, quelques Contes et légendes de différentes provinces françaises, des Contes et légendes d'Alsace, etc. apporteront quelques notations supplémentaires, mettront l'enfant dans un "climat" (souvent plus "moyennâgeux" que médiéval) propre à lui donner envie, espérons-le, d'en savoir plus sur cette période.

Enfin, quelques romans et nouvelles modernes, d'inspiration historique, peuvent aussi, à défaut de vérité, transmettre une atmosphère. Citons par exemple : L'Histoire racontée à mes neveux <sup>+</sup>, par Régine Pernoud, qui conte quelques histoires de chevaliers ; et Soixante énigmes de tous les temps <sup>++</sup>, ouvrage dans lequel, classés par thèmes ("secrets", "imposteurs ou victimes ?", "fabuleux trésors"), des chapitres du genre de "Louis XI était-il lépreux ?", "la fausse Jeanne d'Arc à Orléans", etc. C'est l'ouvrage "à sensation" par excellence.

Inutile de se demander encore, après cela, si "cette évocation d'un monde disparu ... conduit à une connaissance historique valable." <sup>+++</sup> Passons donc plutôt à l'étude d'ouvrages plus "sérieux", c'est-à-dire plus rigoureux. Car "en histoire, la seule justification possible de l'enseignement donné est le document." <sup>++++</sup>  
"Le récit historique de quelque valeur est celui qui s'inspire de tous les témoignages connus au moment où il s'élabore." <sup>+++++</sup>

---

<sup>+</sup> L'Histoire racontée à mes neveux / Régine Pernoud ; ill. de René Sollet . - Stock, cop. 1969. - (Collection Laurence Pernoud.)

<sup>++</sup> Soixante énigmes de tous les temps. - Gründ, 1974. - (Collection Trésors des jeunes.)

<sup>+++</sup> Laréchal (Paul), op. cit., p. 16.

<sup>++++</sup> Ibid., p. 26.

<sup>+++++</sup> Ibid., pp. 13 - 15.

Abordant une recherche, il paraît normal d'ouvrir d'abord une encyclopédie. Ce ne sera sans doute pas la démarche suivie par l'enfant de 6-10 ans, mais il est certain qu'à un moment ou un autre, ces grands livres illustrés où l'on trouve réponse à tout l'attireront, ou que ses parents les lui présenteront pour qu'il s'instruise.

Ouvrons l'Encyclopédie pour garçons et filles<sup>+</sup> : destinée à des enfants de 9 à 11 ans environ, elle "a été conçue", dit la préface, "dans le dessein d'éveiller et de stimuler la curiosité ... Le principal souci de l'auteur et de l'artiste, travaillant en étroite coopération, a été de développer pleinement les sujets sans rien enlever à leur richesse, tout en restant à la portée des plus jeunes lecteurs... Le texte très bref est éclairé et complété par l'image."

Trop générale, elle ne comporte pas d'article sur notre sujet, le Moyen-âge, son objectif étant d'ailleurs d'insister "sur les données concrètes comme les inventions, ... les animaux ;;; plutôt que sur les notions abstraites comme l'histoire et la justice."

On trouve cependant un article "Histoire" qui dresse un très rapide panorama, de la Préhistoire aux Machines à vapeur. Le Moyen-âge y tient une place relativement importante. Sont évoqués : les invasions du Ve siècle, prélude à cinq siècles de "guerres incessantes" ; les croisades et l'époque des sentiments chevaleresques (si l'auteur établit un lien entre cette notion et l'épisode des croisades, celui-ci n'est pas explicite) ; le renouveau dans les idées apporté par les Croisés (création d'universités, de collèges, fidélité à l'église). Je ne sais pas si cela est suffisant pour éveiller la curiosité des enfants, mais il est certain que les siècles suivants sont traités de façon tout aussi partielle (grandes découvertes ; fondation de la Nouvelle Angleterre ; Révolution américaine ; Révolution française sont les seuls événements retenus).

Il faut remarquer que ce livre a été publié en 1946, et que les auteurs ont pour souci, en matière d'histoire, d'opposer guerre et paix. Il suffit, pour en juger, de lire la conclusion de cet article : "il faut que les nations du monde apprennent à régler leurs différends par la discussion et le compromis. Non plus par la guerre. Alors l'histoire n'aura plus à enregistrer que les progrès de la science, de l'industrie, de la musique, des arts et de la littérature." Tous ces aspects ont donc, dans cet ouvrage, été relégués au second plan par les guerres.

Chaque épisode est illustré par une petite vignette qui cherche à reconstituer un élément caractéristique de l'époque : de taille minuscule, ces dessins n'ont pas d'intérêt.

De même style est l'Encyclopédie du livre d'or pour garçons et filles<sup>++</sup>. Au volume II, un court article sur le Moyen-âge schématise

---

<sup>+</sup> Encyclopédie pour garçons et filles / par J. A. Bennett et Denis Leunier ; ill. de C. de Witt . - Deux tomes d'or, 1946 . - (Un grand livre d'or.)

<sup>++</sup> Encyclopédie du livre d'or pour garçons et filles / préf. d'André Maurois . - 10e éd. - Deux tomes d'or, 1971 cop. 1966 - (Un grand livre d'or.)

cette période en une succession d'ères confuses et de retours à l'ordre (comme la féodalité puis la chevalerie qui "valent mieux que l'anarchie...") ; elle en extrait quelques traits caractéristiques : commerce, cathédrales, art, universités. Mais le thème principal retenu en conclusion reste l'insécurité.

Il faut noter cependant un souci d'initier à la recherche documentaire : c'est la rubrique "voir" qui renvoie à Armes, Barbares, Cathédrales, Châteaux-forts, Chevalerie, Croisades, Histoire.

Mais l'illustration, ici non plus, n'a aucun caractère documentaire.

L'Encyclopédie Larousse des enfants<sup>†</sup> s'adresse à la même classe d'âge ("ceux qui ont 10 à 12 ans", dit l'éditeur). Le but de l'ouvrage est d'insister "sur les faits étranges, pittoresques, pour que l'enfant fasse "de la géographie, de l'histoire, ... d'une façon ... plus séduisante."

"Comme il n'était pas possible de tout dire, l'auteur s'est fréquemment contenté d'une allusion à un fait historique, à un personnage"; mais cette absence de précisions "amène (l'enfant) à s'interroger." La deuxième partie du livre s'intitule "Notre histoire à travers les âges". Grâce à la table des matières, bien détaillée, on note un chapitre consacré aux "grandes étapes de la civilisation occidentale" : sur huit pages, se succèdent la chute de l'Empire romain, les Barbares, la féodalité, les croisades et la guerre de Cent ans.

Ici l'auteur est animé d'un autre parti-pris, très sensible : tout son texte est construit autour de l'idée de patrie. L'exposé insiste que sur les chutes successives qui conduisent l'Empire romain unifié au morcellement du territoire en fiefs ("Le vaste empire revient à l'anarchie après son démembrement au Traité de Verdun") ; sur la ruine du "beau Jardin-France"; sur l'abolissement des frontières et sur la constitution du régime féodal qui "va achever de ruiner chez nous, pour longtemps, l'idée et jusqu'au souvenir de cette patrie gauloise que Vercingétorix avait si magnifiquement incarnée". On peut même lire, au milieu de cet exposé, un poème sur la notion de patrie :

D'autre part, à la fin de la cinquième partie du livre "Comment vivons-nous?", un chapitre s'intitule "Et avant, comment vivait-on?" : en remontant le temps, depuis nos grands-parents, nous arrivons au Moyen-âge, puis "à l'époque de Charlemagne" et "sous les rois mérovingiens". On trouve là trois résumés de la vie quotidienne (l'habitat, le déroulement d'une journée,...) et des grandes étapes de la civilisation (notamment un paragraphe sur les écoles et les monastères au Moyen-âge, très souvent omis, même dans les ouvrages plus spécialisés que nous verrons par la suite). Le texte est vivant et aborde une foule de questions. On peut penser que la curiosité poussera l'enfant à chercher plus de renseignements ailleurs. L'encyclopédie est complétée par un index-dictionnaire qui, tout en renvoyant au corps de l'ouvrage, donne la signification des mots les plus difficiles. Cependant, un sondage, sur le thème de la féodalité, n'a pas été très concluant : sous le terme "Féodal (régime)", on renvoie aux pages correspondantes de la deuxième partie, mais pas au résumé de la fin du volume qui pourtant traite la question de façon plus concrète et plus claire. On ne trouve pas, dans l'index, les

---

<sup>†</sup> Encyclopédie Larousse des enfants / René Guillot . - Larousse, 1956.



mots "seigneur", ni "fief" par exemple ; en revanche, le terme "serf" existe, mais cette fois, la référence ne concerne aucune des deux parties de l'ouvrage précédemment citées ; à la page 209 où l'on nous renvoie, on trouve cette phrase : "l'Occident pour entretenir et nourrir sa société féodale, exploite le serf" ; elle s'inscrit dans un chapitre sur "la machine au service de l'homme". Certes, il est intéressant de pouvoir ainsi retrouver, grâce à un index, des notions très dispersées dans l'ouvrage, mais les références aux chapitres principaux ne devraient pas être absentes.

Quant à l'illustration, elle est encore très banale.

De présentation plus moderne et d'une conception plus proche des grandes encyclopédies pour adultes, le Larousse des jeunes<sup>+</sup> s'adresse aux enfants de plus de 11 ans (de premier cycle secondaire à peu près). L'article "le Moyen-âge", au tome VI, est agencé de façon complexe. Après une phrase de définition, il débute par un résumé en caractères gras qui délimite le sujet : lieux, dates, caractéristiques essentielles (notons au passage que le Moyen-âge occidental est présenté comme une période de guerres mais aussi d'épanouissement civil). Puis différentes rubriques (féodalité, grandes inventions, puissance de l'Eglise, "essor artistique et unité nationale") traacent quelques idées générales. De plus, on trouve en marge deux sortes relatives, l'une à la "grande peste", l'autre aux "armes de l'Eglise". Enfin, un encart présente "les grandes civilisations du Moyen-âge", contemporaines, dans le monde entier, du Moyen-âge occidental. Ceci permet de rendre la lecture de l'article moins austère ; chaque rubrique est courte, et l'on peut s'en tenir à tel ou tel aspect, puisque chaque paragraphe porte un titre et que l'ensemble n'est pas unifié. Mais cela suppose que l'on ne vienne pas chercher dans l'encyclopédie une réponse toute prête à une question : le lien reste à faire entre les différents éléments. Pour cela, un nombre extraordinaire de renvois est proposé, soit par un astérisque après un mot dans le cours de l'article, soit à la rubrique "voir". Un effort a été fait également pour donner à l'illustration un caractère documentaire : trois miniatures ont été reproduites, mais leur format est un peu trop réduit pour qu'on puisse leur accorder une grande valeur.

Il existe d'autres encyclopédies pour la jeunesse, mais nous nous bornerons à celles-ci.

Il faut cependant citer encore deux publications périodiques à vocation encyclopédique dont nous ne détaillerons le contenu que plus loin, à propos de questions précises d'histoire ou de civilisation. En effet, chaque numéro de ces revues est consacré à un problème particulier. Il s'agit : . de "l'Univers d'Okapi", dossier inséré dans le journal Okapi<sup>++</sup> ; il s'adresse aux 8-II ans.

. des R.E.<sup>+++</sup> ; les R.E. Junior (ou R.E.J.) destinées aux enfants de 6 à 10 ans, contiennent un reportage réalisé dans les classes par les enfants eux-mêmes sur les sujets qui les intéressent ; les R.E.

---

<sup>+</sup> Larousse des jeunes : encyclopédie . - Larousse, 1975.

<sup>++</sup> Mensuel, publié par Bayard-presses et le C.R.S.E.

<sup>+++</sup> Publiées par l'Ecole moderne française : pédagogie Freinet.

peuvent être lues "avec profit entre 10 ou 14 ans". Leur but est d'éviter le "dogmatisme du manuel scolaire", de proposer un point de départ, d'inciter à un travail, à une meilleure observation ; elles sont des "guides d'enquête", des "outils de formation de l'esprit" ; les B.T.2 fournissent aux jeunes du 2e cycle des lycées une "documentation directement utilisable pour une recherche personnelle" ; enfin les S.B.T. complètent les précédentes par des maquettes, des observations, des plans de réflexion ... L'ensemble constitue une documentation "claire et sérieuse", rédigée en "un style simple mais jamais puéril".

Après cette première approche, regardons des oeuvres plus spécialisées: quelques encyclopédies historiques et traités d'histoire.

L'Histoire de la France racontée à tous les enfants <sup>†</sup> est le livre-cadeau par excellence : c'est un grand livre d'images, dont le format (42 cm.) empêche toute maniabilité. Il se présente comme une collection d'images, chacune étant accompagnée d'une légende. C'est ainsi que l'on passe en revue, en ce qui concerne la période médiévale, "Clovis et Clotilde", "les rois fainéants", "Charles Martel et Pépin le Bref", etc. ; puis quelques aspects de la civilisation : "la vie féodale", "les villes au Moyen-âge", "moines et pèlerins"... Il s'agit de "flashes" sur une période, un souverain ... Souvent, aucun lien n'est établi entre deux images : les personnages présentés ne sont pas situés les uns par rapport aux autres, et quelquefois même ne sont pas situés dans le temps.

Après une page de vignettes illustrant la vie de Clovis, on passe aux rois fainéants. Leur dynastie commence par Thierry, fils de Clovis, puis survient "le bon roi Dagobert" : de qui est-il le fils ? quand gouverne-t-il ? ... on ne le saura pas. Et après quelques réflexions intéressantes sur ces rois fainéants ("que pourraient-ils faire ? Certains seigneurs sont devenus plus riches qu'eux et refusent de leur obéir ou même les tuent") on ne sait toujours pas combien de rois se sont ainsi succédés et pendant combien de temps. De fait, quand nous arrivons, page suivante, à Charles Martel, nous sommes déjà en 720 et Charles assure la Régence à la place du roi qui a sept ans (mais de quel roi s'agit-il ?).

Ceci donne l'impression que le texte est asservi à l'illustration, pour laquelle, d'ailleurs, on retient surtout des clichés : "Charlemagne est proclamé roi", "les Saxons reçoivent le baptême", "les preux de Charlesagne", "Roland à Roncevaux", "Charlemagne visite les écoles"... En revanche, on privilégie quelquefois des épisodes secondaires qui sont pittoresques ou cocasses : le chef normand Rollon, pour baiser le pied du roi, lui lève la jambe et l'envoie à terre.

Mais on arrive ainsi à des "raccourcis" assez étonnants : les Normands, "des hommes sans pitié, de véritables pirates", obtiennent une province en France, et aussitôt "installés en Normandie, ... (ils) changent tout à fait de façon de vivre. Ils abandonnent leurs armes et leurs bateaux et se mettent à cultiver la terre", ce que l'illustrateur traduit par la représentation d'un homme, la houe sur l'épaule, dans un cadre où l'on voit une fermière trayant une vache, devant la ferme normande la plus traditionnelle !

On arrive parfois à un degré d'"infantilisme" qui laisserait penser que ce livre est destiné à être lu à des enfants de 5 ou 6 ans : "Le khalife de Bagdad qui commande les Arabes est un ami de Charlemagne. Pour faire plaisir à l'empereur, il lui envoie des éléphants, des singes, des tissus et des armes de son pays".

Il n'y a donc aucun effort de réflexion, ce qui est gênant lorsqu'on en vient à exposer les contradictions internes d'une société : "le seigneur protège les serfs qui travaillent pour lui. Tous les jours, il s'entraîne pour le combat. Souvent, il fait la guerre à d'autres seigneurs. Alors, les champs sont négligés et beaucoup de serfs meurent de faim".

---

<sup>†</sup> L'Histoire de la France racontée à tous les enfants / conçu par J.-J. et Cl. Nathan ; ill. par Henri Dinpre . - Nathan, 1979.

A ce genre d'ouvrage, qui se rapproche plus du memento que du livre d'histoire, on peut joindre le gros volume de la série "Dis, pourquoi?": C'est arrivé ce jour-là \*. Il rassemble en une année fictive les 365 jours qui ont "marqué", à un titre ou à un autre, l'histoire de notre planète". On suit, dans l'ordre des jours et des mois, mais, d'un jour à l'autre, on peut sauter des siècles. C'est un livre à ouvrir au hasard, à consulter pour se distraire ou pour jouer à "quitte ou double?", vers la fin des études primaires, quand on pense avoir retenu quelques dates. Il a au moins le mérite de mentionner des faits très précis que d'autres livres d'histoire, trop généraux, omettent. On relève par exemple, parmi les dates qui nous intéressent : le 11 février 1250, "Saint Louis se bat à Mansourah"; le 3 mars 1357, "la Grande Ordonnance" par laquelle sont acceptées les revendications d'Etienne Marcel; le 27 mars 1351, "le combat des Trente"; le 31 mai 1455, "début de la guerre des Deux Roses"; le 24 juin 1340, "bataille de l'Eluse", c'est-à-dire attaque des bateaux/par Edouard <sup>français</sup> III; Mais comment faire le lien entre tous ces éléments disparates?

On peut préférer L'histoire et ses secrets \*\*. Là aussi, on a choisi quelques événements marquants de l'histoire, pour les présenter, dans un ordre chronologique, sous la forme des questions que peuvent se poser les enfants eux-mêmes : "pourquoi disait-on les rois fainéants?", "pourquoi toujours parler de la culotte du roi Dagobert?", "Charles Martel a-t-il arrêté les Arabes à Poitiers?", "qu'a fait Roland à Roncevaux?", "pourquoi dit-on le Krak des chevaliers?", "pourquoi les Jacques?", "le secret des Templiers".

La réponse est brève mais n'est pas dénuée d'intérêt : lorsque cela est possible, référence est faite aux chroniques; les interférences entre l'histoire et la légende sont soulignées. A la question "qui a cassé un vase, à Soissons?", c'est Grégoire de Tours qui répond tout d'abord; puis, par rapprochement de sa Chronique et des circonstances connues par ailleurs, est mise en évidence la signification politique de cette anecdote.

Ce livre pourrait donc servir de complément à des ouvrages plus vastes et de première initiation à une méthode historique, pour des enfants de 9 - 10 ans.

Plus complexe et plus ambitieuse est l'histoire des civilisations \*\*\* puisqu'elle se présente comme une véritable encyclopédie : son but est donc d'offrir un éventail très large de connaissances. Le tome II est entièrement consacré aux Dix siècles du Moyen-âge \*\*\*\*. Sa présentation en fait un ouvrage à mi-chemin entre le livre de distraction et le documentaire, destiné par conséquent à un public assez jeune. En effet, chaque chapitre est accompagné d'une illustration qui s'apparente à ce que l'on trouve dans les romans : reconstitution, récréation

\* C'est arrivé ce jour-là / Jacques Gabalde et René Beaulieu; ill. de Jacques Fromont. - Hachette, 1973. - (Les Beaux livres Hachette : série "Dis, pourquoi?")

\*\* L'histoire et ses secrets / Pierre Niquel; ill. de J. Reschofsky. - Nathan, 1974. - (Un grand livre "questions réponses".)

\*\*\* Histoire des civilisations. - Hatier, 1967. - (Encyclopédie pratique des familles.) Edition originale italienne.

\*\*\*\* Des Barbares à la Renaissance (de la chute de l'Empire romain à la découverte de l'Amérique) / texte français d'Éléonore Ruiseux; d'après la traduction de Michèle Brion. - cop. 1966.

d'une scène, d'une atmosphère. Sans doute par désir de ne pas oublier, malgré tout, l'aspect documentaire, l'illustrateur adopte parfois le parti, discutable de surcharger une photographie en noir et blanc, plus ou moins truquée, d'un dessin en couleur (la photographie servant de toile de fond). L'effet produit n'est pas toujours très heureux.

D'autre part, chaque chapitre se termine par une double page où sont exposés des documents : vestiges archéologiques, oeuvres d'art, manuscrits, ... Le commentaire en caractères gras qui accompagne ces documents peut servir de résumé au chapitre. Cette présentation rappelle celle de quelques manuels d'histoire. Elle permet cependant des lectures successives, plus ou moins approfondies selon l'intérêt et l'âge de l'enfant. L'ensemble est complété par des cartes et des plans.

Dans le texte principal, on rencontre des notations intéressantes : une place relativement importante est accordée aux cinq premiers siècles du Moyen-âge et, pour une fois, les Germains sont un peuple organisé, non plus une tribu de barbares. Les nouveaux états qu'ils créent résultent de l'adaptation aux moeurs germaniques des éléments romains préexistants que ces "Barbares" admiraient. Ce détail semble important car, dans la plupart des ouvrages, les nouveaux royaumes paraissent émerger du néant après le chaos épouvantable provoqué par les invasions.

On peut noter encore quelques détails : un paragraphe consacré à l'économie monétaire, dans le chapitre sur les marchands, le rôle de l'Église dans le développement du théâtre et dans l'évolution des mentalités (l'homme prenant une importance comme individu et non "plus collectivement, comme l'exigeait la conception religieuse médiévale").

L'ouvrage est complété par des tableaux synoptiques, un dictionnaire biographique et un index des noms propres. On peut regretter l'absence d'un index général, mais les chapitres sont assez bien délimités pour permettre une recherche. Une table des matières, en images, éveille la curiosité des plus jeunes.

Les qualités de cette encyclopédie se retrouvent dans un ouvrage qui, par sa densité, s'adresse aux plus âgés : L'histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines \*. Un chapitre est consacré aux "temps barbares", un à l'"Europe médiévale".

On y retrouve les mêmes mises au point que précédemment ; l'enchaînement des faits est logique et, bien que l'ensemble soit rapide, donc schématique, on remarque le souci de l'auteur de ne jamais caricaturer, mais d'aller à l'essentiel en n'insistant que sur les événements, même mineurs apparemment, qui ont eu des conséquences notables pour l'histoire. C'est ainsi qu'y est évoqué, pour une fois, le lien entre la division linguistique roman / tudesque qui apparaît dans les serments de Strasbourg et la formation des nationalités.

De façon générale, sont mises en évidence les conditions économiques et sociales qui régissent l'histoire, dans un souci de provoquer la réflexion, de faire comprendre au jeune que l'histoire est la synthèse d'éléments variés qui s'enchevêtrent.

Un système de renvois d'un chapitre à l'autre, à propos de points de détails, en évitant des répétitions, permet au lecteur de faire lui-même des comparaisons et des rapprochements, donc de prendre conscience de la logique propre à l'histoire.

Une rubrique "les hommes qui ont fait l'histoire" dans laquelle les biographies sont classées, dans l'ordre chronologique, par grandes périodes, redonne aux événements le caractère diachronique que nous

---

\* L'histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines / texte de Albert Jourcin . - Larousse, cop. 1964 . - (Pour connaître.)  
Adaptation de l'édition anglaise.

leur connaissances.

L'illustration est abondante et veut garder ce caractère documentaire propre à tout l'ouvrage : schémas, cartes, plans, s'ajoutent à des reproductions de miniatures, bien commentées, mais malheureusement trop petites pour pouvoir être appréciées à leur juste valeur. Un index permet de retrouver les mots importants qui n'apparaissent pas dans la table des matières (elle-même très détaillée) : par exemple "féodalité", "croisade", etc. Mais échappent des notions très précises comme "jacquerie", "vilain", "seigneur", "ville". En revanche, l'essentiel des noms propres y figure.

Enfin, citons le type même de l'ouvrage qui permet à l'enfant d'entreprendre lui-même des recherches, de réfléchir à la signification profonde des événements. C'est le schéma proposé par P. Deléan dans les numéros 28 - 30 des B.T.<sup>+</sup>

Pour chaque grande étape historique, il relève un certain nombre de thèmes et suggère des pistes de recherche. Pour le haut Moyen-Âge par exemple :  
- "vie des Carolingiens" (nourriture, costume, maison)  
- "l'activité rurale dans une économie fermée" (secteurs de l'agriculture, de l'industrie, des transports, du commerce, de la guerre) ;

- "les rois ne sont pas maîtres absolus" (pourquoi les essais d'unification tentés par Charlemagne ont échoué, épisode du siège de Paris pendant lequel le roi ne peut jouer son rôle de protecteur ...)

Pour que l'enfant puisse répondre lui-même à toutes ces questions, on lui indique les numéros des B.T. où tel problème particulier a été traité. Il a ainsi à sa disposition un ensemble de documents ~~et~~ dont il sera en mesure, à l'aide de ce schéma, de faire la synthèse. "La réflexion historique" s'affirme seulement, dit Paul Maréchal <sup>++</sup>, "à la faveur d'exercices où l'élève trouve l'occasion d'agir par lui-même, de monter des mécanismes qui laissent jouer librement, à la mesure de l'éveil mental, les réactions menant à la confirmation des connaissances enseignées ... Est-ce vrai ? Comment le sait-on ? que voyez-vous autour de vous qui atteste la "réalité" passée des événements étudiés ?... Le document témoigne du passé, est, quelle que soit sa nature, la seule matière à travailler si l'on admet que l'élève, puisse en certains cas découvrir et élaborer son propre savoir".

Tel est bien l'objet de la collection de B.T.

Voilà donc quelques exemples. Il y aurait encore bien d'autres ouvrages à consulter, par exemple : l'histoire des civilisations et la civilisation du sobil, chez Casterman, dans la collection "Globe-rama"; la Nouvelle histoire de France dirigée par Julien Cain ; la Marche de l'homme dans l'univers, aux éditions Lito ; on peut aussi penser aux colonnes du Journal du monde (publié chez Denoël, sous la direction de Gérard Caillet) ou au chapitre "les hésitations de l'Europe au Moyen-Âge" dans L'histoire de l'Europe <sup>+++</sup>, ouvrage très documenté mais assez difficile.

Les grands traités ne manquent pas ; mais voyons plutôt maintenant quels événements ont retenu l'attention des éditeurs.

---

<sup>+</sup> Pour connaître le passé. 2 : Histoire de la France jusqu'au Moyen-Âge / P. Deléan . - S.B.S. n° 28 - 30 (10 septembre 1958).

<sup>++</sup> Op. cit., p. 26.

<sup>+++</sup> L'histoire de l'Europe / Etienne Bergery . - Hachette, 1971. - (l'Europe a 2000 ans.)

Immédiatement, une remarque s'impose : les biographies de personnages historiques ayant été éliminées pour être étudiées séparément, que reste-t-il ? Une série d'ouvrages d'origine scolaire, les R.S.P. et S.R.P., un roman<sup>†</sup> et seulement deux documentaires consacrés tous deux aux croisades.

Au regard des dix siècles d'histoire médiévale, la moisson de documents est bien faible.

Nous reparlerons dans la deuxième partie de l'importance relative accordée aux différents épisodes de l'histoire. Contentons-nous ici de regarder ces deux ouvrages.

Les Croisades, par G. Cyrille<sup>††</sup>, sont, à l'usage de jeunes enfants, un schéma clair de l'enchaînement des expéditions en Terre Sainte, jusqu'à la prise de Jérusalem.

S'adressant à des enfants de 9-10 ans, à peu près, l'auteur agrmente son récit d'exclamations destinées à maintenir l'attention, à faire participer le lecteur au déroulement de l'histoire : "... une colonne s'égarait malencontreusement. Quelle émotion avant de retrouver le gros de l'armée !" ; "heureusement, ils rencontrent des populations chrétiennes qui les accueillissent et les abritent."

On note un assez bon commentaire de la quatrième croisade ("commencée lors d'un tournoi offert par le comte Thibault de Champagne, dans une atmosphère de foi et de piété, (elle) va dégénérer en une opération essentiellement commerciale.") et une exposition détaillée des circonstances qui vont lui faire subir ce revirement.

Par deux fois même, l'auteur prend à témoin de ce qu'il avance les chroniqueurs (ce qui est rare dans ce genre de "petits documentaires"). Mais l'illustration, parfois intéressante, est dans l'ensemble assez médiocre ; et surtout, les petits dessins marginaux qui se veulent documentaires n'ont qu'un intérêt très mineur (les machines de guerre ne sont pas assez détaillées et les "produits exotiques" sont déjà connus de tous : bananes, etc. !). Notons cependant la présence de deux cartes.

Comme l'ensemble de la collection "Caravelle", l'ouvrage sur les croisades paru chez R.S.P.<sup>†††</sup> s'adresse à des jeunes de 12 ans environ. Documenté et abondamment illustré, il présente les circonstances qui ont déclenché les événements, ainsi que l'esprit des hommes de l'époque, les mentalités qui ont permis aux croisades de prendre une telle ampleur, puis d'évoluer. C'est pourquoi deux chapitres sont consacrés à la cheva-

---

<sup>†</sup> Assury, chevalier cathare, dont nous reparlerons au paragraphe consacré à la religion. Il donne, sur cet épisode de Montségur, une idée générale assez bonne de la situation et du climat qui régnaient en Occitanie.

<sup>††</sup> Les Croisades / Georges Cyrille ; ill. de Ghislaine Joss. - Deux tomes d'or, 1975. - (Premiers documentaires histoire.)

<sup>†††</sup> Les Croisades : apogée de la chevalerie / Jay Williams. - R.S.P., cop. 1965. - (Caravelle.) Traduit de l'anglais.

lerie (ses origines, ses caractéristiques) : "le chevalier féodal" et "pour être chevalier".

Dans le récit des événements, clair et détaillé<sup>†</sup>, l'auteur laisse souvent la parole aux chroniqueurs. D'autre part, il essaie d'étudier, à partir des documents iconographiques connus (peintures de l'époque, œuvres des artistes postérieurs) comment les croisades ont été perçues au cours des siècles.

Il faut noter cependant que les reproductions ne sont pas toujours de très bonne qualité, trop sombres ou d'un format trop petit. Leur abondance même peut être préjudiciable à l'ensemble : l'attention finit par être très dispersée, sur des sujets parallèles. Peut-être, un commentaire plus détaillé et plus approfondi d'un nombre moins important de documents serait-il préférable, dans ce cas...

---

\* Sur la première croisade, on trouvera encore plus de précisions dans un chapitre de l'ouvrage Les Grands sièges de l'histoire militaire par Vezio Belegari (publié chez Flammarion en 1970, dans la collection "International library") : "la première croisade".



De même que nous avons vu certaines périodes privilégiées au détriment d'un grand nombre d'autres passées sous silence, n'y a-t-il pas, parmi les héros de l'histoire, des noms particulièrement illustres ?

Là encore, le tour d'horizon sera vite fait : deux grandes figures émergent, Charlemagne et Jeanne d'Arc. Pour tous les autres personnages, l'indifférence est totale : saint Louis, lui-même, ne fait l'objet que d'une B.T.<sup>+</sup> (en-dehors du vieil ouvrage qui lui avait été consacré par H. de Villefosse, dans la collection "Albums de France" ++). Saluons au passage les dossiers l'Univers d'Okapi dans lesquels, outre Charlemagne, sont étudiés ~~saint~~ Louis XI et Philippe le Bel<sup>+++</sup>. Ces dossiers se composent à la fois de documents sur l'époque en question, d'un panorama en images de la France avant et après le règne du souverain (on demande à l'enfant de faire la comparaison), et d'une sorte de "roman-photo" sur les épisodes de la vie du roi.<sup>++++</sup>

Nous n'analyserons pas en détail cette fois-ci chaque ouvrage ; mais, sachant que "très souvent, les faits retenus dépendent de la conception que se font de l'histoire leurs narrateurs à la recherche d'une discrimination démonstrative"<sup>+++++</sup>, nous étudierons comment l'histoire d'un même personnage peut être "orientée". Nous avons choisi pour cela les vies de Jeanne d'Arc par Jay Williams<sup>+++++</sup>, Boutet de Monvel<sup>++++++</sup> et H. de Villefosse.<sup>++++++</sup>

(Citons simplement pour mémoire les oeuvres qui traitent de la vie de Charlemagne : le numéro 45 de l'Univers d'Okapi, un fascicule de la collection "les Grands de tous les temps" ainsi que de "Albums de France".)

Voyons tout d'abord les caractéristiques essentielles de chacun des trois ouvrages sur Jeanne d'Arc.

L'édition R.S.T. se propose de montrer comment Jeanne a été comprise, au cours des siècles, par ses contemporains d'abord, puis par les artistes et écrivains qu'elle a inspirés. Ainsi, à l'aide des documents originaux que l'on possède, et de l'image qu'on eut d'elle les générations successives, l'auteur essaiera de dégager la personnalité réelle de cette femme, à la fois guerrière et sainte; mais la question du choix divin restera posée.

Au premier chapitre, sont présentés l'état d'esprit de l'époque (dévotion extrême, croyance à la présence réelle de Dieu et du Diable, aux prophéties) et la situation politique de la France avant la révélation faite à Jeanne.

\* B.T. n° 319.

++ Saint Louis / raconté par Héron de Villefosse ; imagé par P. Luc. - Gründ. - (Albums de France.)

+++ Respectivement n° 45, 77 et 97.

++++ Le dossier n° 77 s'intitule "Sacré Louis XI !"

+++++ MARCHEL (P.). - Op. cit., p. 11.

++++++ Jeanne d'Arc / par Jay Williams. - R.S.T.- cop. 1964. - (Coll. Caravelle.) Edition originale américaine.

+++++++ Jeanne d'Arc / H. Boutet de Monvel. - Gautier-Languereau, cop. 1975. - 48 p. - 26 cm., oblong.

+++++++ Jeanne d'Arc / raconté par Héron de Villefosse ; imagé par J.-J. Richard. - Gründ, cop. 1952. - 32 p. - (Albums de France.)

Ensuite, l'attitude de Jeanne est toujours expliquée ; différents points de vue sont confrontés (ses propres déclarations au procès, les hypothèses de divers historiens). On insiste sur les témoignages de l'histoire qui nous ont été transmis : "des témoins oculaires insistent sur le fait que cela l'a eue vivement" (il s'agit du secret livré par Jeanne à Charles VII), lit-on page 59 ; ou encore "Dunois raconte ..." + ; sur les difficultés d'authentification de l'histoire, sur ses rapports, son interaction avec la légende : "on a longtemps discuté de savoir ce que Jeanne avait bien pu lui (= le Dauphin) dire ; la question n'est toujours pas réglée. Une histoire cependant a survécu aux siècles : Jeanne aurait fait allusion à une prière secrète adressée par Charles à Dieu ...<sup>\*\*\*</sup> Les épisodes guerriers (qui occupent quatre chapitres) sont traités avec une extrême minutie dans le détail, mais le récit reste vivant et clair ; il se lit, par moments, comme un roman à suspense, car on signale, au passage, les événements qui seront ensuite repris contre Jeanne au moment de son procès. Ainsi, le lecteur aura déjà, à ce moment-là, tous les arguments pour juger lui-même du bien-fondé du procès, de la manière de le conduire, de la nature des reproches faits à Jeanne (ce qu'ils impliquent, à quels événements ils font allusion), et sera mieux à même de comprendre les complicités, les trahisons qui ont engendré le procès et conditionné son déroulement.

Les quelques reproches que l'on peut faire à cet ouvrage concernent des points de détails, formels : les citations sont quelquefois faites en un français "moyennâgeux", des termes d'ancien français se mêlent à des formes modernes, des tournures de phrases sont calquées sur l'ancien français : "en non Dieu, vous entrez bien bref dedans, n'ayez doute, et n'auront les Anglais plus de force sur vous" ; et quelques mots, pris dans leur acception médiévale, nécessiteraient la présence d'un lexique : ainsi, page 61, "... jura ... de ... gouverner (son peuple) avec justice et merci" ou encore le cri de joie "Hoël". Cependant, c'est un ouvrage très documenté, dans lequel l'illustration est abondante et assez souvent bien commentée : on trouve parfois ~~une~~ en légende une étude sur l'oeuvre reproduite (peinture ou sculpture), sur les motivations des artistes, expliquant ainsi les différents regards portés sur Jeanne au cours des siècles. Par exemple, page 13, le commentaire d'une sculpture explique : "E. Chagny a choisi de glorifier en Jeanne la paysanne et non la guerrière. Cette attitude rejoint celle des peintres du XIXe siècle, mais à l'époque de Jeanne, les artistes ne trouvaient rien de glorieux au métier de paysanne ou de bergère."

Très différent est l'ouvrage luxueux publié par Gautier-Languereau. Formé d'une série de reproductions des tableaux peints par Boutet de Monvel lui-même, au XIXe siècle, il comporte, pour chaque image, un commentaire assez succinct.

Seuls les grands événements très connus sont repris. Entre nombre d'épisodes, le lien n'est pas établi : par exemple, entre la victoire à Orléans et le sacre, on ne dit pas quels sièges il a fallu faire pour arriver dans Reims. De même, le procès de Jeanne est présenté de façon très schématique.

Les faits sont extraits de leur contexte social (on ne fait pas allusion à la foi vivante chez tous), sauf lorsqu'ils permettent de mettre en exergue un certain "populisme" : "les pauvres gens, unissant leurs misères, se cotisèrent pour habiller et armer la petite paysanne. Ils lui achetèrent un cheval ..." [Alors que dans le Jeanne d'Arc de R.S.F. c'est Baudricourt qui donne à Jeanne cheval et armes.]

Si l'on sait que Boutet de Monvel était un peintre du XIXe siècle, illus-

\* P. 44.

\*\* P. 38.

trateur d'ouvrages pour enfants, on comprend mieux ce genre de notations, conformes à la fois à l'esprit du peintre et à celui de l'époque en général. Mais le principal défaut de cet ouvrage est justement de ne pas mentionner qu'il s'agit d'une réédition et de ne pas présenter cet ensemble comme le témoignage d'une époque bien déterminée.

Au contraire, est reproduit, tel quel, l'avant-propos de Boutet de Monvel lui-même qui fait sourire, par son patriotisme vibrant : "notre race ... allait perdre sa nationalité ... (lorsque Jeanne d'Arc survint) Ouvrez, mes chers enfants, ce livre avec dévotion en souvenir de cette humble paysanne qui est la patronne de la France, qui est la sainte de la patrie comme elle en a été la martyre. Son histoire vous dira que, pour vaincre, il faut avoir la foi dans la victoire. Souvenez-vous en, le jour où le pays aura besoin de tout votre courage."

De même, l'ouvrage de H. de Villefosse, pourtant plus récent (1952), "date" beaucoup : on se souvient en le lisant du temps où le 6 mai était, en souvenir de Jeanne d'Arc, une grande fête religieuse et presque ... nationale.

Citons quelques exemples de ces élan patriotiques : "et la Bastille Saint Loup devient française ! Pour la première fois, Jeanne a vu couler le beau sang des siens."

... parlant de la Bastille des Tournelles, "partout on égorge les derniers anglais, et ceux qui ne savent où s'enfuir tombent ou se jettent dans la Loire." De plus, le récit est extrêmement simplifié : destiné à de jeunes enfants, il tourne souvent, non plus même au roman, mais au conte. Ainsi on peut lire, à propos des apparitions : "Sur les branches d'un mirabellier ... se tenait une jeune femme qui lui faisait des signes amicaux ... La belle dame lui sourit ... Une autre belle dame était apparue ... sur le mirabellier voisin." Seraient-ce des fées ?!...

Voyons pour terminer comment on peut donner à un même événement deux orientations bien différentes.

À propos de l'examen de Jeanne d'Arc par les théologiens, Jay Williams et Boutet de Monvel rapportent les mêmes paroles (celles de Jeanne comme celles des docteurs), mais le commentaire qu'ils en donnent oriente différemment cet épisode.

Williams : "on réunit donc une commission composée de théologiens et de professeurs de droit canon ... Jeanne fut soumise à un sévère contre-examen."

Boutet de Monvel : "il (le roi) l'envoya à Poitiers pour la soumettre à l'examen de docteurs et d'ecclésiastiques. Pendant trois semaines, on la tourmenta de questions insidieuses."

Williams : "Les docteurs ne purent s'empêcher d'être impressionnés. L'honnêteté de Jeanne, sa constance - l'absolue certitude qu'elle avait d'être l'envoyée de Dieu les conquièrent."

Boutet de Monvel : "là comme à Vaucouleurs, le peuple se déclarait en sa faveur, il la tenait pour sainte et inspirée. Les docteurs durent céder devant l'enthousiasme de la foule."

On ne peut manquer de citer ici la critique que fait Marcel Facaut de certains ouvrages traitant de vie religieuse au Moyen-âge : "malheureusement, un trop grand nombre tombe dans l'excès de simplification, le plus souvent par crainte de critique : par pieux respect, on tourne ainsi le sujet traité à l'hagiographie et à la fausse histoire." +

---

+ FACAUT (Marcel). - Guide de l'étudiant en histoire médiévale, p.54.

"Dans la mesure où l'éducation se confronte nécessairement à un certain nombre d'options fondamentales susceptibles d'orienter, d'inspirer la conduite de l'enfant, de l'adolescent et plus tard de l'adulte - l'histoire, qui garde le souvenir des épreuves et des espérances vécues de l'humanité, n'offre-t-elle pas sa moisson de faits édifiants et de vies illustres ?" +  
C'était bien le cas de nos biographies, et dans une certaine mesure, des encyclopédies.

"Mais aborder la connaissance du passé sous cet angle, n'est-ce pas considérer l'histoire en moraliste, en philosophe, non en historien ; n'est-ce pas, en-dehors de toute objectivité, faire un choix ?" ++

En a-t-il de même en ce qui concerne l'étude de la civilisation ?

---

+ MARECHAL (Paul). - Op. cit., p. 19.

++ Ibid.

LA CIVILISATION

---

On a vu que l'histoire événementielle était abordée dans l'édition pour enfants de façon partielle est parfois tendancieuse. Peut-être cela est-il dû à l'aridité du sujet. Si la stratégie militaire peut captiver certains enfants, la politique n'est pas toujours très passionnante.

En revanche, connaître le mode de vie des hommes qui nous ont précédés intéresse tous les enfants dès qu'ils ont une connaissance suffisante de leur propre environnement.

"Un certain nombre de documents satisfont sans conteste les intérêts d'un enfant de onze ans, et souvent d'un enfant plus jeune : ce sont tous ceux qui se situent dans l'espace, dans un environnement parfois familier, et qui apportent leur moisson d'éléments concrets : un château, une ruine, une église, une statue."

"Les progrès, au cours de notre temps, de la connaissance historique, ont d'autre part attiré l'attention sur des documents qui répondent à des intérêts de jeunes : ce sont les documents évocateurs de la vie courante d'autrefois : objets, croquis, dessins, miniatures, estampes, qui rendent compte des civilisations anciennes et suggèrent des comparaisons avec le monde présent dans les domaines les plus divers de l'alimentation, de l'habillement, de l'habitat, des modes de travail, des moyens de communication." +

Nous allons donc étudier maintenant quels aspects des mœurs et de la civilisation ont retenu l'attention des auteurs et des éditeurs, et sous quelle forme chacun d'eux est traité.

---

\* CARLORAL (Paul). - Op. cit., p. 24.

Ce qui passionne le plus les enfants (et les autres) est de savoir comment se déroulait la vie des tous les jours. Or, le mode de vie étant fonction du "niveau de vie", nous ne pourrions dissocier, dans l'ensemble de notre documentation, organisation sociale et vie quotidienne.

L'ouvrage le plus important sur ce sujet est Vie et moeurs au Moyen-âge <sup>+</sup>.

Dans un premier chapitre, nous sont faites les présentations de la société, du "climat" qui régnait et de l'esprit des gens. C'est un "tableau de genre" dans lequel les types sont caricaturés ("Dans un coin, un prêtre ignorant, vêtu d'une robe toute déchirée, sale et pieds nus ... tandis que deux moines bien gras et aux habits cossus..."), les formules sont définitives, schématiques, et les explications un peu trop faciles ("Un monde plein de contradictions" ; "les sentiments chevaleresques cohabitaient souvent avec une brutalité des plus sauvages chez un même individu" ; "les gens pleuraient facilement en ce temps-là" ; "pleure ... actes de brutalité ... tous deux (étaient) l'expression des sentiments excessifs de l'époque"), tout ceci baignant dans le vague : on ne donne aucune date précise ; en revanche, on peut lire des formules comme "dans les derniers temps", "le jour allait venir où..."

Ensuite, est expliquée l'organisation du système féodal. Là, sont bien mises en évidence les imbrications complexes de ces liens de vassalité. De même, par la suite, la chevalerie sera bien distinguée de la féodalité, et présentée comme un titre non héréditaire. Mais on peut regretter encore que ceci soit présenté comme un état de fait. Sans doute, le but de l'ouvrage n'est-il pas de décrire l'évolution d'un système, mais d'en faire l'analyse à une époque déterminée. Du moins, ces précisions de dates devraient-elles exister. Cette remarque est valable pour l'ensemble de l'ouvrage.

Les chapitres suivants ("le village", "la ville", "le château", "la guerre", "le berger et son troupeau", c'est-à-dire l'Eglise, "les chemins du savoir") exposent plus en détail les activités de chaque classe sociale, les droits et les devoirs de chacun. On relève quelques bonnes mises au point, faites dans le souci de ne pas se laisser entraîner par la légende, les stéréotypes, mais de rétablir, à partir des documents conservés, la vérité historique, des proportions plus justes entre les classes sociales, compte tenu de leur importance quantitative respective :

"Quand nous lisons des livres d'histoire de cette époque, nous trouvons des récits où s'étale toute la pompe dans laquelle vivaient les rois et leurs barons, toute la gloire des guerres qu'ils faisaient, mais nous ne devons pas oublier, en lisant cette "histoire", qu'elle représente seulement l'activité d'une fraction très réduite de la

---

<sup>+</sup> Vie et moeurs au Moyen-âge / Jay Williams et D. Auriange . - Paris : R.S.T., cop. 1971.  
Edition originale américaine.

population ; sinon, nous agirions comme quelqu'un qui considère que la girouette placée sur la grange est plus importante que la grange elle-même parce qu'elle scintille au soleil et occupe la position la plus élevée de l'édifice."

"Dans bien des domaines, les paysans devaient faire moudre leur grain au moulin du seigneur et cuire leur pain dans ses fours ; mais ils devaient payer pour ces "privilèges" qu'on leur imposait en donnant par exemple une partie de leur farine ou quelques miches de pain pour l'utilisation des fours."

"L'image que bien des gens ont encore dans l'esprit d'une "Douce France" ... où les paysans folâtraient gaiement dans les champs, se prosternant avec respect devant leur seigneur bien-aimé, cette image est contredite par les fréquentes et sanglantes révoltes des paysans. Au cours de la plupart de ces révoltes, le premier réflexe des paysans était de détruire l'ensemble des archives du château afin qu'il devienne impossible de savoir ce qui s'était fait dans le passé. Ainsi les paysans pouvaient-ils ensuite réclamer des droits plus étendus pour l'avenir."

Cet ouvrage est donc en définitive, compte tenu de l'importance du sujet traité, une assez bonne synthèse qui s'adresse, par sa densité et son style, à des enfants de plus de onze ans. Cependant, si le texte, par les détails, les commentaires, les références qu'il donne, constitue un véritable document, il n'en est pas de même de l'illustration : abondante et variée, elle n'est cependant pas toujours de très bonne qualité (les photographies en particulier sont très sombres) mais surtout les documents ne sont (le plus souvent) ni datés, ni localisés ; certains détails, extraits d'enluminures, sont placés en marge du texte. Que signifient-ils alors ? Pourquoi reproduire de tels dessins en les isolant de leur contexte ? Le fait que telle scène ait illustré tel ou tel manuscrit n'a-t-il pas son importance et n'expliquerait-il pas (si cela était bien commenté) comment les clercs, les lettrés de l'époque, voyaient eux-mêmes la société dans laquelle ils vivaient ? C'est tout l'aspect de l'utilisation des documents iconographiques dans la recherche historique qui est ainsi passé sous silence.

Autre grave défaut de l'ouvrage : son index est très insuffisant. Un mot sur trois est un nom propre (ville, pays, personnage) alors que, dans le texte, celui-ci n'a été cité qu'une fois, à propos d'un simple exemple, d'une anecdote.

En revanche, parmi les substantifs, on relève de graves lacunes, pour un ouvrage aussi dense que celui-ci : la moitié d'un chapitre est consacrée à la féodalité ; or, ce terme n'est pas cité ; mais la référence au passage est donnée sous le mot "vasselage".

des termes comme "adoubement", "honneur", "seigneur", "devoirs" n'existent pas. D'autres sont employés abusivement : "fidélité" et "loyauté" sont considérés comme synonymes alors qu'ils ne font référence qu'à un paragraphe sur la loyauté au combat (tandis que la fidélité du vassal à son suzerain est ignorée dans l'index).

le système de renvois d'un terme à l'autre est défectueux : alors que l'on trouve trois entrées parallèles "fermes et fermiers", "paysans", "vilains", aucun renvoi ne permet d'orienter de "impôt" à "taxes" (terme retenu par l'index). les renvois d'orientation d'un terme précis au terme générique n'existent pratiquement pas.

Pourtant, un tel livre devrait être aisément consultable, sans

que l'on ait besoin d'en lire des chapitres entiers pour trouver les renseignements recherchés.

Ces défauts sont le propre d'ouvrages vastes, dans lesquels il est difficile de bien cerner le sujet.

Mais il existe, toutefois, de petits livres qui, semble-t-il, définissent mieux une question. Quels renseignements fournissent-ils ? Comment peut-on les utiliser ?

Si l'on recherche une documentation sur la paysannerie, que pourra-t-on trouver ?<sup>+</sup>

Laissant de côté une S.B.T. sur le servage au Moyen-Âge, comparons les trois ouvrages retenus : Grégoire, petit garçon du Moyen-Âge<sup>++</sup>, Sautier de Chartres<sup>+++</sup> et Le Faucon déniché<sup>++++</sup>.

Grégoire est d'abord un album qui raconte l'histoire d'un petit garçon : le récit est découpé en scènes illustrées chacune par une image. Le scénario est le suivant : Grégoire, perché sur un arbre, voit arriver des marchands dans son village. Ceux-ci ayant raconté que des brigands hantaient la région, le village, en émoi, va se hâter de faire la moisson. Plus tard, à la faveur d'une corvée dans les bois, il découvrira les bandits et donnera l'alerte, ce qui vaudra à toute sa famille d'être affranchie par le seigneur.

C'est seulement à un deuxième niveau de lecture (encarts imprimés en petits caractères) que l'on trouve quelques renseignements sur la vie au Moyen-Âge et la période considérée : description de la maison, du souper, des costumes des paysans, des cérémonies ...

Le souci documentaire n'étant pas primordial (mais seulement prétexte à raconter une histoire), les difficultés de la vie sont aplanies ; on n'en garde que ce qui fournira matière à aventure, à suspense (le risque de pillage des récoltes par exemple) ; mais la situation sociale (la condition de serf) n'est pas décrite ; ses conséquences sur la vie des familles dans le village ne semblent pas mauvaises ; aucun des multiples devoirs du serf envers son seigneur n'est évoqué ; on ne fait allusion qu'à ses droits. Les conditions d'existence sont en partie assimilées à celles de l'enfant du 13<sup>e</sup> siècle : Grégoire est fils unique ;

le travail de tout le village au moment de la moisson est présenté comme l'entraide des paysans (telle qu'elle peut se pratiquer actuellement) et non comme la réquisition des ~~uniques~~ serfs par le seigneur.

Il s'agit donc d'une première approche du Moyen-Âge destinée à de très jeunes enfants, par le biais d'une histoire qui les touche. Cependant, cette histoire a le mérite d'être située très précisément dans le temps et dans l'espace.

D'autre part, s'il ne s'agit pas d'un véritable documentaire, cet album évoque assez bien un "climat" et peut être un point de départ, une sensibilisation à une question. L'enfant pourra chercher, ensuite, à s'informer.

---

<sup>+</sup> Le problème de l'orientation du lecteur au moyen des fichiers sera évoqué plus loin.

<sup>++</sup> Grégoire, petit paysan du Moyen-Âge / texte de Ch. de La Roncière et P. François ; images de B. de La Roncière. - Paris : Flammarion, cop. 1959. - (Les Albums du Père Castor.)

<sup>+++</sup> S.T. n° 74 (1949).

<sup>++++</sup> Le Faucon déniché / J.-C. Noguès ; ill. de J. Retailleau. - Paris : G.F., 1973. - (Spirale.)





Tous les jours que Dieu fait, Grégoire quitte le village et mène paître ses moutons dans les taillis au bord de la forêt.

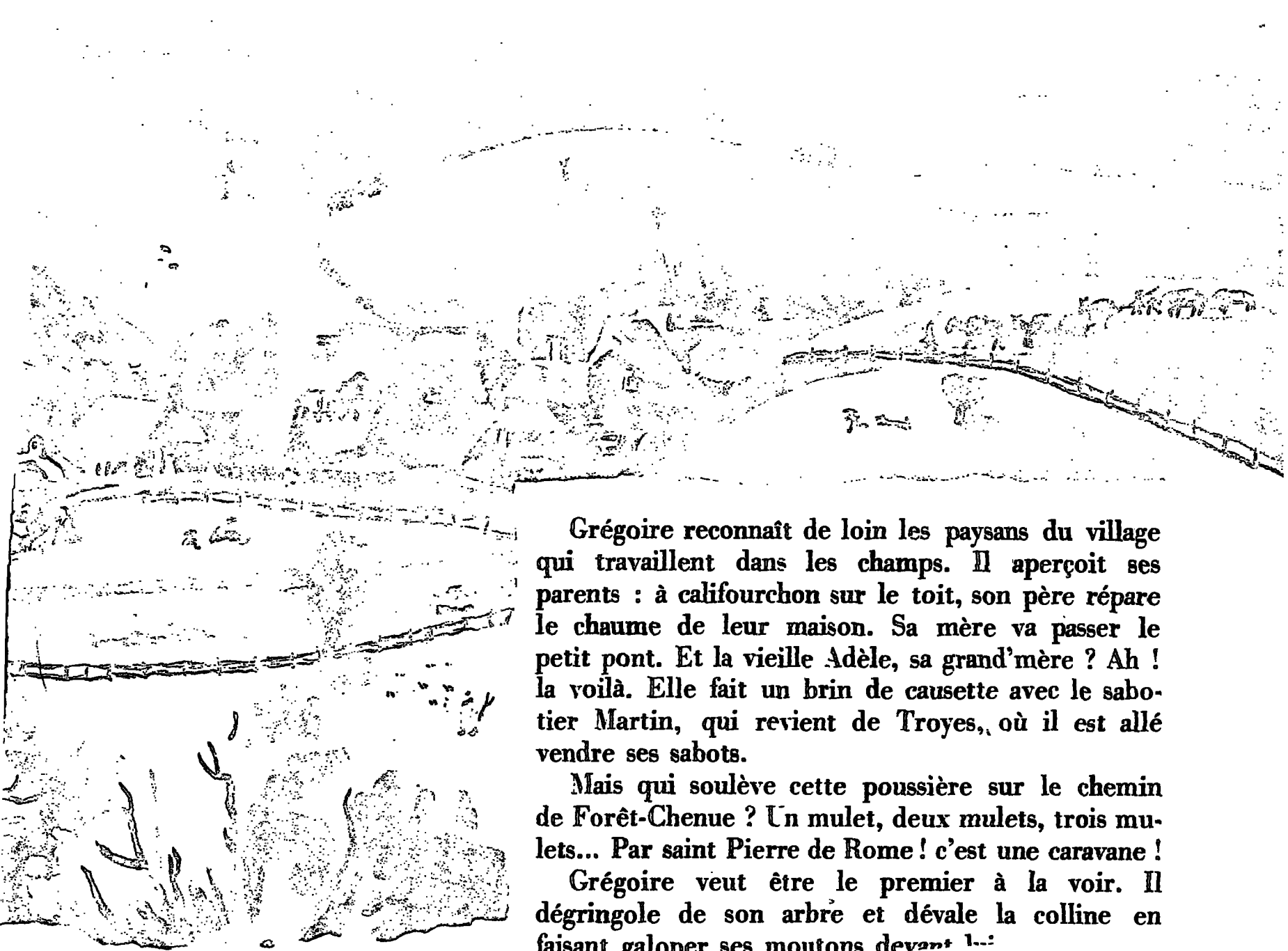
Il n'y a pas d'école à Bercenay. Grégoire ne saura jamais lire. Mais, à dix ans, il est si adroit, il ouvre si bien les yeux et les oreilles, qu'il connaît beaucoup de choses.

Comme on est bien au sommet d'un arbre !

L'œil vif sous ses cheveux coupés à l'écuelle, Grégoire surveille à la fois son troupeau et toute la vallée que domine le donjon seigneurial.

Devant le château, voici deux cavaliers : Tibert et son fils Renaud, sans doute, qui viennent de faire le tour de leur domaine.





Grégoire reconnaît de loin les paysans du village qui travaillent dans les champs. Il aperçoit ses parents : à califourchon sur le toit, son père répare le chaume de leur maison. Sa mère va passer le petit pont. Et la vieille Adèle, sa grand'mère ? Ah ! la voilà. Elle fait un brin de causette avec le sabotier Martin, qui revient de Troyes, où il est allé vendre ses sabots.

Mais qui soulève cette poussière sur le chemin de Forêt-Chenue ? Un mulet, deux mulets, trois mulets... Par saint Pierre de Rome ! c'est une caravane !

Grégoire veut être le premier à la voir. Il dégringole de son arbre et dévale la colline en faisant galoper ses moutons devant lui.

De plus, l'illustration est très riche : une carte, à la première page, contient toutes les précisions sur les routes et les particularités de la région qui seront évoquées dans l'ouvrage ; et le texte respectera cette exactitude dans les détails.

La répartition entre texte et image est très variée. On retiendra le dessin qui occupe les pages 4-5 : Grégoire, sur un arbre, inspecte la vallée. Nous voyons, comme il les voit lui-même, à gauche le château, à droite le village et ses abords immédiats. L'image, sans être surchargée, est riche de nombreux détails que le texte ne prend pas en considération, mais que l'enfant a loisir de passer en revue. Là encore, comme dans le texte, la précision n'intervient qu'à un second niveau de "lecture". A un premier stade, l'illustration est "romanesque" : c'est le regard de Grégoire qui nous guide dans la "lecture" du dessin. Comme lui, nous voyons d'abord et avant tout le village et les marchands.

Dans l'ensemble de l'album, on sent une recherche, et surtout le souci de prendre le lecteur au sérieux.

Sautier de Chartres est aussi un petit garçon, vivant en 1250. La société dans laquelle il évolue nous est présentée à travers les rencontres qu'il fait (la dame qu'il aperçoit au château, la chasse du seigneur qui abîme les cultures), ce qu'il entend dire (des repas au château par exemple), les événements quotidiens (l'évêque de Chartres demande de l'aide pour achever la cathédrale ; c'est donc le départ pour Chartres, les rencontres en chemin, les descriptions rapides de la ville, du chantier, des ouvriers et artisans, des religieux, des boutiques, du marché). Il y a donc là l'esquisse d'une trame romanesque. Mais la conclusion est rapide ("Dès le matin, il repartira pour Beaumont, les yeux et la tête pleins de souvenirs"), et l'ensemble un peu artificiel.

Illustrée par des cartouches reproduisant des vitraux (un pour chaque épisode), cette brochure semble avoir eu pour but essentiel de montrer quelques aspects de la vie. Son style très simple, ses phrases très courtes, en font un document accessible aux plus jeunes (3 ans environ).

Le Faucon déniché, en revanche, est bel et bien un roman, dont le thème est un aspect de la société médiévale : le droit de chasse au faucon étant réservé au seigneur, interdiction est faite à tout serf de chasser ou de posséder un rapace.

On y découvre le "climat" de vie des paysans (leurs craintes nées de toutes les interdictions, de l'insécurité constante : "pauvre femme qui était toujours à trembler, une fois à cause des soldats, une autre fois pour les récoltes, et maintenant parce que son fils s'était mis dans la tête de dénicher un oiseau de proie"; la précarité de leur subsistance : les pillages entraînent la famine) et quelques aspects du "code" social, comme le droit d'asile dans les monastères.

quelques descriptions (la construction de la maison, la fauconnerie et l'affaitage, la chasse, les paysans se réfugiant au château, la bataille), des allusions, l'évocation de quelques traits caractéristiques (les fêtes au château avec troubadours et jongleurs, la chanson de toile chantée par Gayette, etc.) font de ce roman comme de Grégoire, une "amorce".

A travers ces trois livres, nous voyons deux manières de concevoir la documentation pour de jeunes enfants : l'enrober d'un semblant d'anecdote pour ne pas rebuter, ou la dissimuler dans un récit pour mieux la "faire passer", enseigner en amusant.

À propos des seigneurs et de la vie dans les châteaux, on peut également comparer quelques livres.

Avec Olivier le page<sup>+</sup>, destiné à des enfants de 8 - 9 ans environ, c'est l'apprentissage du "métier" de chevalier qui est évoqué, mais seuls un repas et la cérémonie de l'adoubement sont décrits avec quelques précisions. Le reste n'est que littérature : le romantisme de ce garçon, ses rêves à la vue des préparatifs du tournoi, la nostalgie de son enfance après avoir été armé chevalier. Ce sont également des généralités sur les qualités du chevalier : "il sait que sa vocation de chevalier lui fait un devoir de protéger les faibles, d'être courtois envers les dames, de défendre la Sainte Eglise et d'être en tout soumis à la loi de Dieu."

La vie quotidienne est jugée sans intérêt. C'est l'histoire qui prime : elle ne doit donc pas être retardée par des détails matériels : "Franchisons d'un saut de plume ces années d'attente. Elles ne nous enseigneraient d'ailleurs rien de plus que la monotonie des jours tissés d'entraînement aux armes, de parties de chasse, de jeux toujours recommencés et d'exercices de piété." On passe ainsi directement du jour où Olivier rêve de participer à un tournoi, au jour de son adoubement qui s'achèvera justement par le tournoi tant attendu, mais celui-ci ne sera pas pour autant décrit avec précisions.

De même, pour aller plus vite, on suppose connues certaines choses : "l'adoubement, ... étant, comme vous le savez, la cérémonie au cours de laquelle les jeunes nobles étaient armés chevaliers"...

Le style est enjolivé de tournures plus ou moins poétiques : "à la fin, le baron et ses hôtes se rendirent au lavoir pour offrir aux fontaines leurs mains poisseuses de sauces;" "la purification qui prépare à de prestigieux lendemains" ; "la suite s'est déroulée comme dans un songe d'or et de ciel bleu".

Cependant, il manque un lexique pour certains termes : hanap, aiguière, lice, liard (cheval)...

L'illustration enfin, naïve à l'imitation de dessins d'enfants (Olivier parsemé de fleurs dans son baquet d'eau tiède ... parfumée aux herbes aromatiques) s'accompagne de dessins "documentaires" destinés sans doute à éviter la description de la vaisselle, des vêtements (bliaut et "soulrier" !), de l'armure, du château-fort. Mais, à l'exception de ce dernier, ces dessins ne sont pas commentés ; ils sont donc à peu près inutiles.

L'ouvrage intitulé Les Châteaux-forts<sup>++</sup> est en réalité l'évocation de la vie d'un châtelain. Mais, fait de clichés ("les heures s'écoulaient, monotones et paisibles, en attendant le retour du seigneur ... et le souper ..."), il manque aussi totalement de précisions : "des machines lancent de grosses pierres".

Tout ce qu'on en retient, c'est une atmosphère de bien-être, de sécurité, de luxe.

Lorsque le texte commente l'illustration, c'est pour faire allusion à son côté "romanesque" ("à quoi rêve le gracieux lévrier allongé sur le sol ?") et non documentaire (l'ameublement de la chambre par exemple). Ce n'est donc ni un documentaire, ni véritablement un conte !

---

<sup>+</sup> Olivier le page / texte de Marcel Vermeulen ; ill. de Marie Wabbes. - Ecole des loisirs, cop. 1967.

<sup>++</sup> Les Châteaux-forts / Georges Cyrille ; ill. de Ghislaine Joss. - Deux coqs d'or, cop. 1973. - (Premiers documentaires histoire.)

Jehan, jeune seigneur du Moyen-Âge <sup>+</sup>, reportage réalisé par des élèves de 5e, retrace en revanche, très brièvement, mais sans fioritures, les différents aspects de la vie d'un enfant noble, né en 1290, son château, sa langue, ses jeux ... son éducation, la chasse, la danse, le tournoi, etc. La présentation est très simple (les B.T.J. s'adressent aux 6 - 10 ans), mais l'ouvrage est bien documenté : il est le seul où l'on parle aussi précisément des préparatifs du tournoi (nettoyage et décoration des façades et des rues, logement des invités ...)

On peut évoquer encore les Carnets de croquis de Robin des bois <sup>++</sup>, récit fictif de l'arrivée de Robin en France au château de Brancouvry, au cours de la mission dont il est chargé : recouvrer l'impôt nécessaire pour payer la rançon de Richard Cœur-de-Lion, prisonnier.

C'est l'occasion de décrire un château, ses salles et ses occupants, une chasse, une fête, un siège.

Comme dans Grégoire, c'est l'illustration surtout qui, par l'abondance, la richesse de ses détails, est documentaire. On retiendra en particulier les pages où le château est présenté en coupe horizontale : comme dans une maison de poupées, on peut voir ainsi ce qui se passe à l'intérieur de la grande salle : pour une fois, conformément à ce qui est quelquefois dit dans les documentaires (mais jamais représenté !), on voit que tout le monde (maîtres et domestiques) cohabite, chacun vaquant à ses occupations dans un coin de la pièce.

À la fin de l'ouvrage, à partir de dessins simples, sont décrites des costumes, une catapulte, la technique de fabrication des vitraux. Cette partie a pour but d'inciter l'enfant à se déguiser et à réaliser quelques objets.

Où peut-on encore trouver des renseignements sur ce thème ?

Un petit volume s'intitule Vêtements du temps passé <sup>+++</sup>. Préparée "dans un souci constant d'exactitude historique et d'adaptation pédagogique", cette collection "allie", dit l'éditeur, "la sûreté de l'information à une présentation richement illustrée." Les "jeunes enfants" (7 - 8 ans environ) "découvriront le monde d'autrefois dans des images qui font revivre le passé et dans un texte simple et condensé." Un fait, sur deux pages consacrées aux chevaliers et aux "nobles dames et grands seigneurs", on trouve pour tout renseignement : "les chevaliers s'affrontent dans un tournoi. Jadis, pour se protéger, les soldats portaient un casque et une armure en fer." et "les hommes portaient des tuniques de laine ou des soies et des chaussures ornées de pierreries." Mais l'image est confuse et le seul "détail" que l'on ait jugé bon d'indiquer sur le dessin pour permettre à l'enfant de "s'y retrouver" est le terme "armure".

Dans ce domaine de l'habillement, on pourra encore consulter :

- le recueil de Pierre Belvès et François Mathoy, Beaux costumes à travers l'histoire de la peinture <sup>++++</sup>. Six pages environ concernent le

---

<sup>+</sup> B.T.J. n° 5 (15 janvier 1966).

<sup>++</sup> Robin des bois : mes carnets de croquis, découverts par A. et M. Politzer. - Paris : Seghers : J. Cuénot, 1975.

<sup>+++</sup> Vêtements du temps passé / trad. et adapt. R. et J. Selke. - Gamma, 1974. - (Bibliothèque d'activités d'éveil : collection Histoire autrefois.)

<sup>++++</sup> Beaux costumes à travers l'histoire de la peinture / Pierre Belvès et François Mathoy. - Gautier-Languereau, 1969.

Moyen-âge. Le texte est très précis et a le mérite de parler de l'évolution d'un même costume au cours d'une période aussi longue que le Moyen-âge. Un lexique redonne la description rapide de chaque vêtement. Mais malheureusement, l'illustration, intéressante en soi, n'est pas adaptée à ces descriptions. Au lieu de croquis simples, les auteurs nous proposent des reproductions de tableaux, dans lesquels il est impossible de remarquer tous les détails. On retiendra donc plutôt cet ouvrage \* comme un beau livre d'art.

- L'Histoire du costume en Occident de l'Antiquité à nos jours <sup>+</sup>, dans lequel, cette fois, tous les siècles qui composent le Moyen-âge sont étudiés de ce point de vue. Des études très détaillées des différentes sortes de vêtements, de parures, dans toutes les régions et tous les pays, des conditions économiques, sociales, religieuses, qui ont influencé leurs formes et leurs changements, une illustration abondante, un index-dictionnaire renvoyant au texte ou aux illustrations, et une table des matières très détaillée font de cet ouvrage une excellente encyclopédie, qui reste cependant d'une lecture difficile.

L'Histoire des repas <sup>++</sup> donne, dans trois chapitres consacrés au Moyen-âge (sur six au total), de nombreux détails sur l'organisation des repas, la vaisselle, etc. et offre un bon nombre de reproductions de manuscrits, dont les légendes complètent bien le texte. Mais, trop succincte, pour offrir un vaste panorama historique (ce livre s'adresse à de jeunes enfants), il omet cependant de délimiter son sujet, dans le temps comme dans l'espace.

Il est dommage que les plus jeunes n'aient pas droit, en général, aux informations précises, sérieuses, que l'on trouve dans des ouvrages plus complexes. Les livres comme Grégoire, Gautier de Chartres, par exemple, ont pourtant prouvé qu'il était possible, même pour de jeunes enfants, de bien cerner un sujet et de le situer dans le temps ; à 8 ou 9 ans, on a déjà quelques notions de l'"avant" et de l'"après".

Les plus âgés, en revanche, pourront puiser leur documentation, sur ces détails de la vie quotidienne, dans les chapitres de La Vie des hommes <sup>+++</sup>. Documenté, détaillé, bien illustré, se référant sans cesse aux travaux des historiens, aux recherches et à l'étude des documents, il donne, brièvement, une foule de renseignements et établit des comparaisons (par l'image le plus souvent) avec le monde contemporain.

Enfin, si la collection "Le Monde autour de...", chez Larousse, consacre un jour un de ses titres à une date du Moyen-âge, le chapitre "Vie quotidienne" sera, peut-on espérer, utile à consulter, car il est fait, lui aussi, avec ce souci de ne pas généraliser et uniformiser, mais de montrer les relations entre traditions et mentalités.

---

<sup>+</sup> Histoire du costume en Occident de l'Antiquité à nos jours / François Boucher. - Paris : Flammarion, 1965.

<sup>++</sup> Histoire des repas / texte de Jacques Merand. - Editions de l'accueil, 1969. - (Toute une histoire.)

<sup>+++</sup> La Vie des hommes / Henri de Saint-Blaquart. - Paris : Hachette, 1972. - (L'Europe à 2000 ans.)

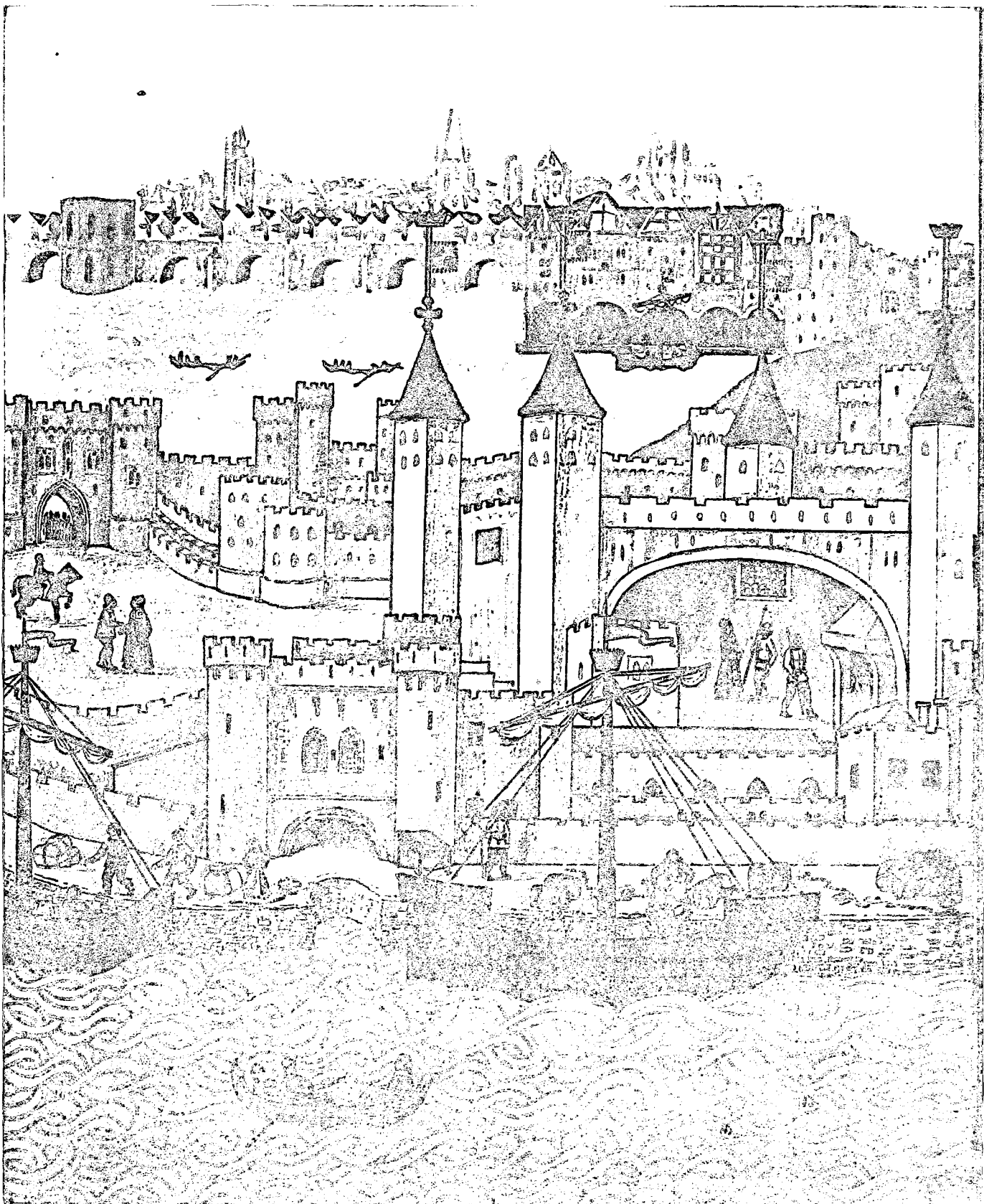
UN petit documentaire, Ports et bateaux au Moyen-Âge <sup>†</sup>, se rattache à ce chapitre car, après avoir décrit quelques navires, (drakkar, kogge ...) il étudie les relations commerciales, maritimes mais aussi terrestres (puisqu'un chapitre est consacré à l'Empire arabe et aux caravanes). Alors que le texte accumule les termes techniques ("c'est le remplacement du gouvernail latéral par un gouvernail axial - aussi appelé d'étambot"), l'illustration n'aide pas à les expliquer ... quand elle ne contredit pas le texte : "(la) rame de direction ... (est) placée sur le bord droit, près de l'arrière", peut-on lire ; or, si l'on regarde le dessin, qui accompagne ce texte, la rame est sur le bord droit, à l'avant ! De plus, évoquant rapidement les liaisons commerciales, on cite un grand nombre de villes et de pays, mais la seule carte de l'ouvrage (sur les pages de garde), ne permet pas de les situer. Alors que les dessins, très colorés, sont parfois d'un style assez naïf, le texte est difficile, les phrases trop longues pour les enfants de 9 ans environ auxquels s'adresse ce livre. On peut lire par exemple : "Le port de Londres, qui étire aujourd'hui le long de la Tamise plus d'une centaine de kilomètres de quais ..., qui exporte et importe plus du tiers des marchandises du Royaume-Uni, a un passé lointain et mouvementé. Son site fut occupé tour à tour par les Bretons, les Romains ... attirés par l'étroitesse relative du fleuve à cet endroit et la possibilité de l'enjamber au moyen d'un pont."

Pour terminer, insistons sur une illustration : celle du port de Londres, page 17. Le dessin, réalisé à l'imitation d'une peinture du Moyen-Âge (dont on trouve la reproduction dans Vie et mœurs au Moyen-Âge, p. 41), est fidèle dans le tracé de l'architecture. Mais on peut voir de nombreuses modifications de détail qui, pour la plupart, ne se justifient pas :

- . le personnage qui se trouvait à la fenêtre du château a disparu ;
- . la scène représentée à l'intérieur a été complètement modifiée (est-ce pour diminuer le nombre des personnages ?)
- . un groupe d'hommes à cheval, dans la rue, a été supprimé ; et, en conséquence, toute la composition de cette partie du dessin a été modifiée.
- . en revanche, pour servir le texte (et le thème de l'ouvrage), l'illustrateur a inventé des scènes d'embarquement ou de débarquement de marchandises sur le quai. On assiste ainsi à une floraison de personnages nouveaux, et à la transformation du dessin original (les barques à rame se changeant en bateaux marchands) ;
- . enfin, (est-ce souci pédagogique ?) l'illustrateur a cru bon de rétablir de justes proportions entre la taille des personnages et celle des bâtiments. C'est là vouloir donner un enseignement correct, certes ; mais le dessin original aurait-il choqué les enfants, à l'âge où eux-mêmes n'ont pas encore tout à fait le sens des proportions ?

De toute façon, il semble que le travail de l'illustrateur consiste, soit à choisir parmi les oeuvres existantes, celles qui sont le mieux adaptées au sujet et le plus accessibles au lecteur, soit à faire oeuvre créatrice, à réinterpréter ou transposer les réalités médiévales, comme on l'a vu avec l'alliage du Père Castor, Grégoire. Le compromis réalisé ici n'est certes

<sup>†</sup> Ports et bateaux au Moyen-Âge / Georges Cyrilliz ; ill. de Ghislaine Joss. - Deux coqs d'or, 1973. - (Premiers documentaires histoire.)





*Vue de Londres, au Moyen Age, avec ses murailles et ses tours.*



pas sensible à l'enfant, mais témoigne d'un refus de le prendre au sérieux.

Cernant mieux son sujet, la B.S. n° 68; "le Commerce et l'industrie au Moyen-âge", donne des détails intéressants, en insistant par exemple sur le prix des denrées en 1328, par comparaison avec le prix des valeurs immobilières et les gains quotidiens des ouvriers à la même époque, et avec les francs "actuels"<sup>+</sup>; sur le système de calcul, etc. C'est ce à quoi l'enfant est sensible quand il achète quelque chose. Mais ceci reste un peu insuffisant.

Plus satisfaisant est le chapitre consacré par J. Duché au Moyen-âge dans son ouvrage Les Grandes routes du commerce<sup>++</sup>; mais il n'intéressera que des enfants de 12 ans et plus, car il condense en peu de pages des notions complexes comme l'action des relations commerciales dans l'évolution de la politique et des relations internationales.

Les aînés pourront encore puiser des renseignements dans L'Argent<sup>+++</sup> de Roland Mitsche. Mais il s'agit là d'un ouvrage difficile, accessible seulement à partir de 15 - 16 ans, ne semble-t-il.

---

<sup>+</sup> "actuels" en 1948, date de publication. Cette B.S. aurait besoin d'une mise à jour.

<sup>++</sup> Les Grandes routes du commerce / Jean Duché. - Paris : Flammarion, 1968. - (International library.) Chapitre IV : "Les invasions barbares aux grandes découvertes", pp. 33 - 45.

<sup>+++</sup> L'Argent / Roland Mitsche; trad. de l'allemand par Gaston Goldschild-Debor. - Paris : Flammarion, 1970. - (International library.) Chapitres "Le Fétichisme de l'or" et "De l'argent comptant au crédit".

De dix siècles pendant lesquels se sont formés les grands ordres religieux, où l'Eglise a connu des périodes d'apogée et de troubles, pré-ludes au Grand Schisme, où on a bâti un très grand nombre de cathédrales + ... qu'a-t-on retenu ?

Mis à part les ouvrages sur les Croisades et sur Jeanne d'Arc, qui abordent quelques aspects de cette question, on ne trouvera qu'une biographie de Saint François et une B.T. sur les cathares.

Saint François est le récit de la vie du saint, d'après ses biographies, sa légende, les chroniques diverses. Ce récit s'accompagne d'une réflexion sur l'esprit de l'Ordre que Saint François a créé, et sur l'impact que celui-ci a eu en fonction de la personnalité de l'homme lui-même et aussi de la situation politique et des mentalités. Le texte, divisé en de nombreux chapitres, très courts (qui définissent bien, chaque fois, un moment de la vie ou un aspect de la foi), est servi par une illustration abondante et de qualité, dont le sommaire enrichit et complète le texte principal. Grâce à cette variété et à ces qualités de l'illustration, l'ouvrage peut être lu à plusieurs "niveaux", et donc accessible dès 12 ans environ. D'ailleurs, le style de l'exposé lui-même est simple.

La B.T. n° 66, "le Catharisme", pose les problèmes complexes de cette religion, qui a puisé ses éléments dans les philosophies et les religions antérieures. Elle en explique les rites, le symbolisme et les conséquences politiques (Montségur, l'Inquisition). Se plaçant à un niveau élevé, elle est destinée à des adolescents de 14 - 15 ans au moins.

C'est pourquoi, si l'on veut sensibiliser les jeunes à cet aspect important de la foi au Moyen-âge, on pourra leur suggérer de lire le roman de Michel Grimaud, Amaury, chevalier cathare <sup>+++</sup>. Celui-ci, en plus de ses descriptions de la hiérarchie du mouvement cathare et du mode de vie des fidèles, présente de façon nuancée la situation politique et religieuse (la soif de spiritualité face aux corruptions de l'Eglise romaine, la sympathie du comte de Toulouse pour les cathares, la coalition du pape et du roi contre l'Occitanie, qui conduit à la croisade contre les Albigeois et à l'Inquisition), ainsi que le climat dans lequel les cathares ont vécu (méfiance constante contre l'espionnage, les trahisons, vie de maquisards.). C'est également une bonne initiation à la société médiévale en général, et pour des enfants d'une douzaine d'années.

---

+ sur la construction des églises, voir les paragraphes suivants.

++ Saint François / texte de A. Ghilardi ; adapté par Guy Vidal. - Bargaud, 1972. - (Les Grands de tous les temps.)

+++ Amaury, chevalier cathare / Michel Grimaud. - Laffont, 1971. - (Plein vent.)

Seule l'École moderne a consacré une R.T.<sup>+</sup> à l'architecture (et parallèlement à la vie) monastique.

En revanche, plusieurs autres numéros s'intéressent aux églises et cathédrales. On trouve également un très bel ouvrage aux Deux coqs d'or : Naissance d'une cathédrale<sup>++</sup>. C'est un volume de grand format, dans lequel on assiste, page à page, grâce à des dessins à la plume d'une grande finesse et d'une extraordinaire richesse de détails, à l'élévation d'une cathédrale gothique.

Le texte qui accompagne l'illustration est bref, mais clair et précis. Pour que cette description ne reste pas abstraite, on donne une existence fictive à la cathédrale, ce qui permet de situer dans le temps et dans l'espace le monde qui va évoluer autour d'elle : les prêtres du Chapitre, l'architecte (même les architectes successifs), les artisans, les ouvriers. Les étapes de la construction se succèdent, de page en page, et, grâce à cela, nous pouvons comprendre enfin quels sont l'emplacement et la forme exacts d'éléments architecturaux dont parlent les ouvrages ordinaires (y compris ceux destinés aux adultes) sans cependant nous en donner, même par des plans et des croquis, une idée aussi précise qu'ici. Là, nous nous trouvons constamment au "cœur" du bâtiment, avec les ouvriers, et nous plaçons presque, avec eux, les matériaux.

Grâce à ce livre, accessible dès 9 - 10 ans, l'enfant (l'adulte aussi !) pourra plus tard aborder une étude complexe comme Bâtisseurs de cathédrales<sup>+++</sup>.

En effet, ici, l'architecture est envisagée dans son évolution (du roman au gothique) et dans le contexte historique et religieux : le point de départ de l'ouvrage est la construction de Saint Denis (premier édifice "gothique") par l'abbé Suger.

C'est un livre très riche en informations qui, malgré son index, doit se lire plutôt que se consulter (à cause surtout des fréquents retours en arrière qui expliquent tel ou tel élément architectural).

En-dehors de ces deux ouvrages importants, on trouvera des renseignements partiels, et surtout de très bonnes photographies, dans 5000 ans d'architecture, chez Nathan<sup>++++</sup>.

L'architecture militaire, paradoxalement, n'est pas traitée, alors que les enfants ont, souvent, appris à connaître le Moyen-âge, à l'abord, en construisant leur château-fort.

On relève quelques titres de R.T. : La Bastide de Beaumont-en-Perigord<sup>+++++</sup>, Château-Gaillard, forteresse de Richard Cœur-de-Lion<sup>+++++</sup>

Mais on a vu que le documentaire intitulé Les Châteaux-forts<sup>+++++</sup> était décevant à ce point de vue. C'est seulement en conclusion, après avoir évoqué le mode de vie du seigneur, qu'il traite, le plus vaguement possible,

---

+ n° 457 : L'Abbaye de Cadouin, en Bordogne.

++ Naissance d'une cathédrale / David Macaulay ; adapt. par Paul de Ronjoux ; avec la collab. de Charles Rambert. - Deux coqs d'or, 1974. Traduit de l'anglais.

+++ Bâtisseurs de cathédrales au Moyen-âge / par David Jacobs ; trad. D. Auriange. - R.S.T., 1970. Traduit de l'américain.

++++ 5000 ans d'architecture / Ionel Jianou ; ill. par Lionel Scantéyé ; commentaire des ill. par L. Scantéyé et Nicole Vallée. - Nathan, 1970.

+++++ n° 358.

+++++ n° 707.

+++++++ cf. p. 25 .

de la solidité de construction de ces forteresses : "...après la découverte de la poudre à canon. Les fortifications ne résisteront pas aux pluies de boulets de pierre et de fer, ... Mais, ni les hommes, ni les saisons, ni la végétation ne sont venues à bout de ces demeures grandioses. Dans beaucoup de régions, des ruines impressionnantes, continuent à dominer le paysage..."

En revanche, un guide touristique comme celui de G. Fillonnet + passe en revue l'architecture et l'histoire des occupants de nombreux châteaux et palais (Château-Gaillard, Tiffauges, Montségur, le Palais des papes, Bourdan, Tarascon, etc.)

Enfin, l'urbanisme est également très délaissé. Hormis la R.T. : La Vie urbaine au Moyen-Âge ++, qui donne quelques précisions sur l'architecture d'une ville-forte, il n'existe rien. Il faudra se référer au chapitre "Cités médiévales" de Villes et civilisations +++, qui traite surtout, d'ailleurs, des conditions et du mode de développement des cités.

Pour ce qui est de l'art proprement dit (peinture, sculpture, ...), on ne peut proposer à l'enfant que des ouvrages généraux dans lesquels il trouvera des reproductions et quelques commentaires sur les artistes et leurs œuvres. Citons par exemple : . L'Art à grande eau, réalisé par une équipe d'enseignants de l'I.C.B.N. et leurs élèves. Les commentaires répondent aux interrogations ou aux réflexions des enfants :

- . Premier livre d'art +++++;
- . La Sculpture et les sculpteurs, de la Préhistoire à nos jours et dans le monde entier +++++;
- . Peintres illustres +++++, qui

cite Giotto ;

. Le Monde merveilleux de l'Art raconté aux jeunes ++++++ (dont un chapitre est également consacré aux cathédrales) ;

. et, pourquoi pas, Quince aventures de l'art, également par Pierre Belvès ++++++, où sont décrites le rétable de l'agneau mystique des frères Van Eyck et la tapisserie de Bayeux. Malheureusement, l'illustration des ouvrages de cette série est très sporadique.

+ Châteaux de France / par Georges Fillonnet. - Gautier-Languereau, 1969.

++ n° 59.

+++ Villes et civilisations / Barbara Hagenstret ; trad. de l'amér. par Ch. Schreider. - Paris : Flammarion, 1973. - (International library.)

++++ Paris : P. Hazan, 1971.

+++++ Premier livre d'art / Pierre Belvès, François Rathy. - Paris : Gautier-Languereau, 1965.

+++++ Texte de Lionel Gianou ; ill. par Lionel Teantéyé et Nicole Rey. - Paris : Nathan, 1966. - (Petite histoire);

+++++ Peintres illustres / par Claude Bonnefoy. - Hachette, 1972. - (La Galerie des portraits.)

+++++ Par Pierre Belvès. - Hachette, 1966.

+++++ ill; par Georges Richard. - Gautier-Languereau, 1972. - (Série 15.)

La liste n'est pas close. On aurait pu parler également, à propos de civilisation, de toutes les notations intéressantes à recueillir dans la littérature : romans de chevalerie, littérature courtoise, farces, etc.

En conclusion à toute cette partie, on peut faire quelques remarques générales : - lorsqu'ils sont destinés à des enfants de moins de 10 ans, les ouvrages les plus intéressants, les plus soignés, sont des albums de nouvelles, de récits, écrits avec le désir de donner en même temps un enseignement.

- les "documentaires"<sup>+</sup> qui s'adressent à cette classe d'âge sont le plus souvent consacrés à un sujet trop vaste qu'ils ne peuvent arriver à cerner dans la limite de pages que leur impartit la capacité de lecture des enfants. Les renseignements qu'ils devraient fournir sont alors, soit inexistantes, soit imprécis et partant, inassimilables<sup>++</sup>. Ou bien l'on arrive à une simplification extrême et au ravalement de l'Histoire au rang de la légende (sans que soit donnée la possibilité de faire la distinction entre l'une et l'autre).

- en revanche, les bons documentaires que l'on a mentionnés s'adressent tous, par leur densité, à des enfants de 11 - 12 ans et plus. C'est chez les auteurs de certains d'entre eux que l'on reconnaît ce souci de ne pas simplifier à l'extrême, mais de montrer le lien entre faits historiques et modes de civilisation ; de faire revenir sur ce qui a été enseigné et de faire réfléchir sur un des problèmes fondamentaux de l'Histoire : l'interprétation des documents (écrits et iconographiques).

---

<sup>+</sup> Dans l'édition courante, c'es-à-dire les A.T. mises à part.

<sup>++</sup> Une seule exception, remarquable, à cela : Naissance d'une cathédrale.



## DEUXIÈME PARTIE

### TENDANCES PRINCIPALES ET LACUNES DE L'ÉDITION POUR ENFANTS

Paul Veyne affirme dans Comment on écrit l'Histoire ?<sup>+</sup> : " L'Histoire est connaissance mutilée . Un historien ne dit pas ce qu'a été ... (telle période) ... mais ce qu'il est encore possible d'en savoir . L'illusion de reconstitution intégrale vient de ce que les documents, qui nous fournissent les réponses nous dictent aussi les questions ; par là, non seulement ils nous laissent ignorer beaucoup de choses, mais encore ils nous laissent ignorer que nous les ignorons. Car c'est presque un effort contre nature que d'aller imaginer que puisse exister une chose dont rien ne nous dit qu'elle existe."

Ce problème de recherche ne se pose-t-il pas également au niveau des ouvrages historiques destinés aux enfants ? En effet, si éditeurs et vulgarisateurs décident de ne présenter à leur public que certains aspects d'une période vaste et complexe comme le Moyen-âge, ne risquent-ils pas de freiner la curiosité et l'imagination des jeunes en leur laissant croire que rien d'autre n'a existé ou ne mérite intérêt ?

Nous allons donc essayer de voir quels aspects du Moyen-âge sont présentés aux adultes, ce qui permettra d'établir des comparaisons.

Voici comment l'Encyclopædia universalis résume cette période. Après avoir caractérisé le monde médiéval par la division entre Occident, Orient et Afrique, on nous présente la civilisation occidentale dans son évolution chronologique (période carolingienne, âge roman, Milieu-Mille siècles) et géographique (ruine de l'unité méditerranéenne, élargissement des frontières). Mais le point fondamental a été la confrontation de trois modes de pensée : germanique, classique et chrétienne. Ce qui est donc mis en évidence est la façon dont s'est faite l'assimilation : quels ont été les apports de chaque peuple ;

- dans quels centres la confrontation a eu lieu (les cours, les monastères, du nord d'abord, du sud ensuite) ;

- comment celle-ci a-t-elle contribué peu à peu à faire évoluer les structures du monde occidental (ruine de l'unité politique, mais constitution progressive d'unités économique et spirituelle).

Enfin, par quels cheminement la civilisation occidentale est-elle parvenue à ce qui la caractérise : une vision particulière du monde, et une méthode intellectuelle (concilier et synthétiser les connaissances).

C'est, on le voit, un article très aride, qui condense toutes les données théoriques, abstraites, par lesquelles il est possible d'expliquer l'Histoire. On peut cependant en retenir la méthode : ce

<sup>+</sup> Comment on écrit l'Histoire ; essai d'épistémologie / Paul Veyne . - Paris : Seuil , cop. 1971 . - (L'Univers historique.) pp. 24-25.

souci de montrer les liens de cause à effet entre les événements. C'est un aspect très généralement négligé dans les ouvrages destinés aux jeunes, où le désir de faire connaître des faits pittoresques passe avant celui d'enseigner (ou de proposer) une méthode de réflexion. Il faut faire exception, cependant, de l'encyclopédie intitulée L'Histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines, publiée chez Larousse, dans la collection "Pour connaître" + et des Suppléments aux bibliothèques de travail (S.B.T.) n° 28-30 ++ dans lesquels F. Delém essaye, par de multiples questions, d'amener les enfants à prendre eux-mêmes conscience des liens qui unissent deux événements ou deux modes de vie.

Cet article de l'Encyclopédie universalis sur le "monde médiéval" est encadré par deux études plus précises, l'une sur le "lyrisme", l'autre sur les "universités médiévales". Dans la première, il est question de la poésie médiévale, des trouvères et des troubadours, et de la littérature en général (romans, épopées...); est abordé également le problème des langues : littérature latine et littérature en langue vulgaire, langue d'oc et langue d'oïl. On a vu que la littérature pouvait apporter des éléments complémentaires à une recherche ; et Régine Pernoud a même construit tout son ouvrage +++ en assemblant des textes littéraires de la période médiévale. De même, certains S.B.T. se composent uniquement de textes, autour desquels s'articule la réflexion.

Plus généralement, ceux-ci servent de documents à l'appui d'un exposé (c'était le cas des nombreux extraits du procès de Jeanne d'Arc cités dans l'édition R.S.T.).

Mais la question linguistique n'est pratiquement jamais évoquée pour elle-même. Comment on est passé du latin de l'Empire romain au "français", pourquoi coexistèrent longtemps langue d'oc et langue d'oïl, cette question n'est traitée que dans la R.T. "Histoire de la langue française" ++++ et abordée sous forme de très brefs paragraphes dans L'Histoire des civilisations (Encyclopédie pratique des familles) +++++ et L'Histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines. ++++++

D'autre part, les textes cités le sont en traduction. L'ancien français est difficile, et la lecture dans la langue originale suppose un apprentissage ; mais, à titre de document, la reproduction d'un passage me paraîtrait plus intéressante que la reconstitution plus ou moins fantaisiste d'une graphie ou d'une syntaxe.

On a donné quelques exemples de ces restitutions à propos de l'ouvrage sur Jeanne d'Arc. ++++++ On pourrait citer également quelques passages des traductions utilisées par R. Pernoud dans Beauté du Moyen-Âge.

L'esprit de la chevalerie ou les aspects de la vie familiale ne seraient pas moins perceptibles, me semble-t-il, s'ils étaient lisibles en "bon français" plutôt que dans cette langue exotique !

- 
- + Cf. p. 11.
  - ++ Cf. p. 13.
  - +++ Beauté du Moyen-Âge. Voir p. 4.
  - ++++ R.T. n° 606
  - +++++ Cf. p. 11.
  - ++++++ Cf. p. 12.
  - +++++++ Cf. p. 17.



De bonnes traductions des poèmes de troubadours ou des chansons de toile, par exemple, constitueraient aussi une approche enrichissante de l'art et de la société. Alors que, depuis quelques années, des poètes et chanteurs occitans traduisent et remettent en musique ces œuvres, il est curieux de noter, en effet, qu'aucune étude, depuis la R.T. "les Troubadours et leurs chansons" n'ait été consacrée, semble-t-il, à la poésie médiévale.

Autre sujet négligé : l'enseignement. L'Encyclopædia universalis traite la question des universités du point de vue de leur enseignement et de leur rôle politique. C'est ce que l'on retrouve, de manière plus abordable, dans l'ouvrage de Henri de Saint-Blanquat, La Vie des hommes, paru dans la collection "L'Europe à 2000 ans",<sup>+</sup> malheureusement seul à insister sur ce point. Il mérite pour cela que l'on s'y attarde un instant. Après avoir évoqué, chiffres à l'appui, la création et le développement de quelques universités européennes (Paris, Oxford...), l'auteur montre comment elles ont pu jouer un rôle important dans l'évolution de la société : par leur propre mode d'administration, par la circulation de pensées nouvelles, par les nombreux besoins qu'elles suscitèrent (moyens de communication, livres d'étude,...).

---

<sup>+</sup> Cf. p. 27.

Pour compléter ceci, voyons quelles sont les orientations données à des étudiants débutants en histoire. Dans son Guide de l'étudiant en histoire médiévale,<sup>+</sup> Marcel Facaut présente tout d'abord les phases chronologiques successives :

- le "Haut Moyen-Âge", de la fin du Ve au Xe siècle environ, au cours duquel, en Occident, "le déséquilibre provoqué par la disparition de l'Empire romain entraîne le désordre ; sur tous les plans, il y a un recul. Les échanges se ralentissent considérablement, la terre devient le seul mode de richesse ; on tombe presque dans une économie de subsistance. De ce fait, l'aristocratie foncière est toute-puissante. L'église reste le seul foyer de civilisation: elle pénètre déjà profondément les âmes et les coeurs dans lesquels il y a justement un vide à combler.

A la fin du VIIIe siècle, Charlemagne tente de reconstruire l'Occident : il recrée l'Empire, redonne vigueur à la notion d'Etat, élabore des institutions publiques, répand le christianisme. Mais, politiquement, son oeuvre est sans durée : 50 ans après sa mort, elle est en voie de s'écrouler." Et c'est "l'obscur et tourmenté Xe siècle."  
- "l'âge proprement médiéval" (XIe, XIIe, XIIIe siècles) ... marqué par l'émiettement des pouvoirs et la stabilisation féodale dans un système économique analogue, au début, à celui de l'époque antérieure, par l'affirmation de l'idée de chrétienté autour de la papauté et de l'Empire, par l'essor monastique de Cluny et de Cîteaux, la Croisade, l'art roman, etc.

Après quoi, dès 1100-1150, l'altération commence à se produire et un autre visage apparaît ... parfois plus proche de nous : le grand commerce se réanime et prend, au XIIIe siècle, une vigueur considérable, la richesse en argent l'emporte sur la possession foncière, la bourgeoisie naît et se développe, de même que la culture avec les universités et les grandes oeuvres en langue vulgaire ; les mendicants remplacent les Clunisiens et les Cisterciens, l'art gothique se substitue au roman ; par-dessus tout, les pouvoirs se concentrent à nouveau ; les monarchies, encore féodales, retrouvent la puissance ..."

- "Enfin, aux XIVe et XVe siècles, c'est l'époque de transition, le Bas Moyen-Âge, l'élaboration du monde moderne. Une totale mutation s'accomplit ... au cours d'une longue période de dépression économique et sous l'action d'une crise religieuse et intellectuelle qui secoue violemment l'Eglise. Les conflits politiques, greffés parfois sur des antinomies sociales, revêtent de leur côté un caractère d'extrême gravité : guerre de Cent ans entre la France et l'Angleterre, lutte civile des Armagnacs et des Bourguignons, guerre des Deux Roses, rivalité des états italiens, opposition des ligues en Allemagne, etc. Et pourtant, c'est en ces décennies que les monarchies parviennent à s'organiser encore plus puissamment, tandis que sourd l'idée nationale et qu'en Italie surtout, mais aussi ailleurs, sous l'effet de l'exaspération religieuse et avec la première apparition de l'humanisme, l'art de la peinture s'épanouit et produit les premiers vrais chefs-d'oeuvre."

On retrouve là cet enchaînement logique des faits de civilisation que seules quelques rares encyclopédies ont su faire sentir.<sup>++</sup>

- On peut relever également, dans ce court résumé, des notions qui apparaissent très rarement dans les ouvrages destinés aux enfants : Si par exemple, on consacre des livres entiers aux croisades, à Jeanne d'Arc ou aux églises gothiques, on passe très généralement sous silence

---

+ 13. 29 sqq.

++ Cf. p. 43.

l'art roman (sans doute trop "barbare"), l'essor des ordres religieux : Cluny, Cîteaux (Saint François est beaucoup plus touchant !), le rôle des universités et des conflits politiques comme la guerre des Deux Roses ou l'opposition des Lignes en Allemagne.

On peut noter également une disproportion très nette entre le "haut Moyen-âge" et les siècles suivants, parmi les ouvrages traitant d'une période déterminée : ainsi, on ne recense que trois B.T. sur cette époque : "La civilisation mérovingienne", B.T. n° 595 ;

"La Tapisserie de Bayeux", B.T. n° 313, dans laquelle, épisode par épisode, est évoquée, à partir des scènes brodées, l'arrivée de Guillaume le Conquérant.

"Les Carolingiens", S.S.P. n° 142.

Et parmi les biographies, quelques-unes sont consacrées à Charlemagne, seule figure émergeant de la "nuit".

Après cela, on passe directement aux croisades et à la guerre de Cent ans, avec Jeanne d'Arc.

Quant aux documents qui traitent de l'organisation sociale, de la vie quotidienne, du commerce, de la religion, de l'art, etc., on a vu que, lorsqu'ils dataient les faits dont ils parlaient, ils les situaient tous entre les XIIe-XIIIe siècles et le XIVe siècle.

Si l'on veut proposer aux jeunes quelques livres sur ces temps "obscur", il faut donc les choisir parmi les plus abordables des ouvrages pour adultes. C'est ainsi que j'ai pu trouver, dans une section enfantine, l'ouvrage de Robert Latouche, Gaulois et Francs, de Vercingétorix à Charlemagne, paru chez Arthaud dans la "Bibliothèque historique". C'est un ouvrage complet, précis, bien documenté et illustré, auquel fait suite La France médiévale, du Traité de Verdun à la guerre de Cent ans, du même auteur, dans la même collection. Mais, par sa densité, sa précision même dans les détails, et malgré son style aisé, il est d'un accès assez difficile et ne peut s'adresser qu'aux grands adolescents suffisamment passionnés par ce sujet pour se lancer dans une telle lecture. Ce livre serait à plus juste titre recommandé à des étudiants débutants.

Après ce panorama de dix siècles d'histoire, Marcel Sacaut souligne quelques thèmes de réflexion :

- "naissance, épanouissement, diversité et altération du système féodal" : tous les ouvrages que nous avons vus y font allusion, sans toutefois s'étendre beaucoup sur les causes de la naissance de ce système, ni sur les formes variées qu'il a pu prendre dans les différents pays d'Europe ;

- "développement et transformation de la seigneurie et de l'organisation agraire" ;

- "la vie seigneuriale, les châteaux". On a pu voir, au cours du chapitre précédent, que c'était là un aspect privilégié de la période médiévale. L'originalité de ce mode de vie permet un dépaysement total, et met en oeuvre l'imagination de l'enfant. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant de retrouver ce thème dans un livre de jeux : Pour jouer aux chevaliers<sup>+</sup>. On peut lire dans la présentation de l'ouvrage : "Le Moyen-âge est le temps des chevaliers, des châteaux, des jongleurs ... et des ménestrels, des églises où les histoires sont racontées dans

---

<sup>+</sup> Pour jouer aux chevaliers / Maurice Cognaat. - Paris : Fleurus, 1973.  
- (Cent façons de faire.)

la pierre", et les idées de travaux manuels que l'on donne gravitent toutes autour de ce thème. Ce sont : . le château-fort, la citadelle, la maison aux fenêtres animées pour laquelle on pourra faire des  $\forall$  bandes interchangeables selon que l'on désirera montrer le château, les cuisines, les chambres du roi et de la reine, des gardes ;

. l'empereur, la reine, le page,  
les chevaliers sur le donjon, les gardes à la parade, les soldats ;  
. les heaumes et casques, le "fier coursier" ;

. une toute petite place est réservée aux "chaumières du village" (en quelque sorte l'accessoire indispensable du château).

- Pourtant, les "activités paysannes dans la seigneurie et les caractères originaux de l'histoire rurale française" occupent une part notable de l'histoire sociale, ce que les auteurs de Vie et moeurs au Moyen-âge <sup>+</sup> ont bien vu.

- Dans le domaine religieux, M. Facaut fait une place particulière au rôle des Bénédictins et des Mendicants, à Saint François et l'esprit franciscain ( on en a déjà parlé plus haut. ) ; aux pèlerins du Moyen-âge : il est étonnant de voir que cet aspect si largement connu n'ait tenté personne. Il n'est abordé que dans la R.E. n° 613 "Un pèlerinage au Moyen-âge : Saint Jacques-de-Compostelle".

- quant aux activités intellectuelles, on en a parlé à propos de l'Encyclopédia universalis.

- "La vie paroissiale en France" est un aspect totalement passé sous silence.

- De l'essor et des crises de la papauté, on trouve une étude partielle mais sérieuse dans l'ouvrage pourtant très général déjà si souvent cité : L'Histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines.

- Un autre domaine important est celui de l'art : si les bâtisseurs de cathédrales (romanes, mais surtout gothiques) occupent une place honorable, il n'en est pas de même pour l'histoire de l'urbanisme ou de l'architecture monastique : il faudra, on l'a vu, rassembler des renseignements éparpillés dans de multiples ouvrages d'art.

- "L'information et la transmission des nouvelles" constitueraient peut-être un thème intéressant pour de jeunes enfants, à condition de ne pas s'en tenir à des notations vagues (comme c'était le cas, par exemple, dans le petit livre traitant du commerce, intitulé Ports et bateaux au Moyen-âge).

- A propos des origines et de l'histoire de la "civilisation technique", on peut remarquer que le Larousse des jeunes <sup>++</sup> cite dans une rubrique spéciale toute une série de "grandes inventions" (cognée, charrue, moulins, verre, vitrail, lunette astronomique, machine à imprimer, horloge, poudre ; fer à cheval et collier d'épaule ; gouvernail d'étambot et compas), sans précision de date ; la plupart des encyclopédies regroupent ainsi, à la fin de l'étude du Moyen-âge, au moment d'aborder les grands voyages et la Renaissance, quelques découvertes qui ont contribué à l'avènement de la civilisation technique. Aucune étude détaillée n'est proposée. C'est seulement dans les deux ouvrages consacrés à la construction des églises (Naissance d'une

---

<sup>+</sup> Cf; p. 24.

<sup>++</sup> Cf. p. 8.

cathédrale et bâtisseurs de cathédrales \*) que l'on peut comprendre comment s'est développée, au fil des années, une organisation rationnelle du travail, comment les membres d'une corporation se sont spécialisés et comment celle-ci s'est, peu à peu, fortement hiérarchisée. De même, il faudra lire le chapitre consacré aux "Villes médiévales" dans Villes et civilisations \*\* pour saisir l'importance d'une découverte comme le collier d'épaule (pour l'attelage des charrues) dans la mise en route d'un processus de développement qui va conduire d'une société rurale à une société urbaine recourant de plus en plus, à son tour, à des techniques nouvelles.

- Abordons le chapitre politique, avec les "mutations complexes" subies par l'Europe pendant le haut Moyen-âge "sous l'effet des faits antérieurs (l'Empire romain, l'Église, les Barbares), des influences orientales (Byzance et l'Islam) et des réalisations nouvelles (les Carolingiens, la christianisation des Barbares, l'apport du monde scandinave)." À ce propos, il faut rappeler que, si ces faits sont étudiés ou évoqués dans les encyclopédies, aucun ouvrage n'est consacré spécifiquement à cette longue de cinq siècles, trop vite qualifiée d'"obscur", donc inintéressante (On en a dit quelques mots précédemment).

Il ne serait pourtant pas inutile d'étudier avec quelque précision comment s'est faite l'assimilation des nombreuses races qui ont formé la Gaule. Pour l'instant, seules les R.F. citées plus haut montrent, à partir de textes et de documents archéologiques, ce que les uns et les autres ont apporté.

Dans l'Histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines (déjà cité) on trouve également une présentation brève mais nuancée des Barbares, non plus "hordes" de pillards mais peuple organisé : "entre 400 et 500 l'assaut redouble d'acharnement : le parce que les Germains convoitent plus que jamais les richesses de l'empire (romain) affaibli ; 2e parce qu'ils sont poussés dans le dos par des Asiates, les Huns, eux-mêmes chassés d'Asie. L'historien latin Tacite avait donné, dès le premier siècle, une description très précise de ces dangereux gaillards ... belliqueux ... mais hospitaliers chez eux ... Mais gardons-nous ... de jugements simplistes : le sentiment des Germains à l'égard de l'empire n'était pas seulement de cupidité haineuse, il y entrait une admiration sincère et le désir enfantin de participer à ces splendeurs ... D'autre part, les Barbares avaient changé depuis Tacite. Ce ne furent plus des tribus disjointes qui assaillirent le limes, mais bien des nations en marche, roi en tête."

En revanche, l'image qu'en donne la plupart des encyclopédies est purement négative : "à toutes les frontières de l'empire, la ruée des envahisseurs a ouvert des brèches, et le flot des Barbares déferla... Pendant un siècle, l'Occident, livré aux hordes nomades, est un vaste champ de bataille. Il n'est pas un coin de terre qui soit à l'abri du pillage. Et brusquement, la civilisation est ramenée à ses moments les plus sombres", peut-on lire dans l'Encyclopédie Larousse des enfants (p. 104).

Une restriction s'impose cependant : en ce qui concerne "l'apport du monde scandinave" au monde romain, il sera impossible de porter un jugement. En effet, les Vikings occupent une place privilégiée aux

---

\* Cf. p. 34. ~~et p.~~

\*\* Cf. p. 32.

yeux des éditeurs et des auteurs, dans ce monde d'envahisseurs ; on leur a donc consacré des études complètes.\* Celles-ci étant un peu marginales par rapport à la documentation que j'avais retenue (le Moyen-âge européen), je n'en ai pas tenu compte. Il est cependant intéressant de noter, au passage, comment un sujet se développe à partir du moment où il éveille la curiosité. Tout ce qui est étranger, différent, suscite l'intérêt des enfants. Il suffit que quelqu'un s'en aperçoive et édite un livre pour qu'après lui, la production s'accroisse.

On pourrait se demander pourquoi les Normands sont plus attirants que les Germains.

- Marcel Pacaut souligne également l'importance économique de l'Italie<sup>n</sup> : nos ouvrages, beaucoup plus centrés sur la France que sur l'Europe, laissent volontiers de côté cet aspect.

- Il note enfin la portée d'événements comme la guerre de Cent ans (thème de choix des ouvrages pour enfants grâce à Jeanne d'Arc) ou encore le meurtre d'Etienne Marcel et la très grave crise des années 1350 - 1360. Or, à ce dernier épisode, il n'est fait allusion dans aucun ouvrage, même ceux consacrés au commerce ou aux marchands ; seule l'École moderne, une fois encore, lui consacre une de ses publications<sup>++</sup>.

Sans doute, l'Encyclopedia universalis et le Guide de l'étudiant en histoire médiévale n'ont-ils pas envisagé, eux non plus, tous les aspects de l'histoire et de la civilisation. Pourtant, en ne considérant que ceux-ci, on constate déjà d'importantes lacunes de l'édition pour enfants. Certes, il serait vain d'exiger que tout soit dit ; et l'on pourrait nous objecter alors qu'il n'y aurait plus rien à apprendre au-delà de quatorze ans.

Mais, des quelques remarques précédentes, ressort une idée importante : alors qu'à chaque thème évoqué par M. Pacaut correspondent un ou plusieurs ouvrages particuliers dont il recommande la lecture, on a pu noter au contraire que, dans l'édition pour enfants et adolescents, prévalaient les grandes synthèses. A chaque question (ou du moins à une bonne partie d'entre elles) il est possible de trouver une réponse satisfaisante, mais il faut pour cela feuilleter nombre d'encyclopédies et d'ouvrages généraux dont on connaît les qualités, dans tel ou tel domaine. C'est demander au jeune un effort considérable qui pourrait être profitable (la formation de l'esprit passe par la con-

---

\* Voici en effet quelques titres (la liste n'est pas limitative) :

- Minar le Viking / texte de Georges Enclinx ; ill. de Marie Wabbes .
- Paris : Ecole des loisirs, 1967 . - 26 p. - (Enfants d'un autre temps.)
- Les Vikings / Frank R. Donovan . - Paris : H.S.T., 1965 . - 153 p. - (Caravelle.)
- La Tapisserie de Bayeux . - B.P. n° 313.

<sup>++</sup> S.B.T. n° 167 "Etienne Marcel" : recueil de textes, de témoignages.

frontation des documents ; c'est un des principes de la recherche historique) si tous ces ouvrages étaient bien faits, c'est-à-dire aisément consultables ; malheureusement, on l'a vu dans la première partie, ce n'est pas très souvent le cas. On ne peut donc demander aux enfants de lire, ou même de parcourir (encore faut-il savoir saisir le paragraphe important) cette multitude de livres ... ni aux bibliothécaires de connaître à fond, sur tous les sujets, les ressources de chaque document : il faudrait, pour cela, dépouiller toutes les encyclopédies et tous les ouvrages de synthèse pour pallier l'absence d'index!

En revanche, on pourrait souhaiter qu'à la faveur de l'école moderne, les éditeurs comprennent qu'un sujet bien délimité, confié à un auteur qualifié est (presque) le gage d'un bon livre. On ne peut pas reprocher, en effet, aux B.T. de n'être qu'un amas de connaissances. Si chacune apporte une réponse très précise à une question, elle le fait avec le souci de garder en éveil la curiosité de l'enfant ; et, en ce qui concerne l'Histoire, les B.B.T. viennent opportunément refaire une synthèse en suggérant à l'enfant une méthode de recherche, à partir des documents mis à sa disposition par l'ensemble de la collection de B.T.

La liste des références données par F. Deléan dans les B.B.T. n° 20-30 pour des recherches sur le Moyen-Âge et la liste complète des B.T. susceptibles de fournir des renseignements sur cette période seront plus éloquentes. +

---

+ Voir ces listes en annexe.

## TROISIEME PARTIE

---

### L'ORIENTATION DE LA RECHERCHE

---

- Deux questions se posent, parallèlement :
- comment classer les ouvrages qui entrent en bibliothèque ?
  - comment répondre aux questions des enfants ?

A la première, nous ne donnerons pas de réponse : nous dresserons simplement la liste des ouvrages qui ont été étudiés, en indiquant les cotes qui leur sont généralement attribuées.

Les encyclopédies et les B.T. n'entreront pas dans cette liste <sup>+</sup>.

---

<sup>+</sup> On les trouvera en annexe.



- Anaury, chevalier cathare / M. Grimaud. -  
Laffont, 1971. - (Klein vent.) R
- Bâtiisseurs de cathédrales / D. Jacobs. -  
R.S.T., 1970. - (Caravelle;) 723.5
- Beauté du Moyen-âge / R. Pernoud. - Gautier  
Languereau, 1971. 940.I
- Les Châteaux-forts / G. Cyrille. - Deux coqs d'or,  
1973. - (Premiers documentaires histoire.) 940.I
- Les Croisades / G. Cyrille. - Deux coqs d'or,  
1973. - (Premiers documentaires histoire.) 940.IB
- Les Croisades / J. Williams. - R.S.T., 1962.-  
(Caravelle.) 909.07
- Le Faucon déniché / J.-C. Roguès. - G.P., 1972.-  
(Spirale.) R
- Grégoire, petit paysan du Moyen-âge / Ch. de  
La Roncière. - Flammarion, 1959. - (Albums du  
Père Castor.) 944.025
- Jeanne d'Arc / Boutet de Monvel. - Gautier-  
Languereau, 1973. B
- Jeanne d'Arc / H. de Villefosse. - Gründ, 1952. -  
(Albums de France.) B
- Jeanne d'Arc / J. Williams. - R.S.T., 1974. -  
(Caravelle;) 944.026
- Naissance d'une cathédrale / D. Macaulay. -  
Deux coqs d'or, 1974. 736.6
- Olivier le page / M. Verneulen. - Ecole des  
loisirs, 1967. 940.1
- Ports et bateaux au Moyen-âge / G. Cyrille. -  
Deux coqs d'or, 1973. - (Premiers documentaires  
histoire;) 940.I
- Pour jouer aux chevaliers / M. Cogniat. -  
Fleury, 1973. - (Cent façons de faire.) 793.9
- Robin des bois / A. et M. Politzer. - Seghers,  
1975. R
- Saint François / A. Ghilardi. - Bargaud, 1972. -  
(Les Grands de tous les temps.) B
- Saint Louis / H. de Villefosse. - Gründ, - (Al-  
bums de France.) B
- Vie et moeurs au Moyen-âge / J. Williams. -  
R.S.T., 1971. 940.1

Le problème qu'il se pose lorsqu'on confronte ceci aux analyses qui ont été faites est le suivant : quel est le motif de l'attribution à certains ouvrages de la qualité de documentaire ?

Prenons un exemple : on a vu que, par leur présentation, Robin des bois et Grégoire se ressemblaient beaucoup. Ce sont deux récits centrés sur un aspect de la vie. Comme c'est le cas pour des romans du genre du Bacon déniché ou d'Amoury, ils supposent, de la part de l'auteur, une recherche documentaire ou de bonnes connaissances. De plus, par leur illustration, ils apportent, sans l'afficher, des éléments d'information non négligeables.

Cependant, Robin des bois est considéré comme un roman, Grégoire comme un documentaire.

À quoi faut-il attribuer cette discrimination ? Est-ce parce que, à l'âge où on lit Robin des bois, on est en mesure de faire la part de la fiction et de la documentation ? Ou parce que, pour les jeunes de 11 - 12 ans et plus, il existe bien d'autres ouvrages sur le même sujet qui eux, sont, bons ou mauvais, de véritables documentaires ?

Est-ce parce que, lorsqu'on s'adresse à un enfant de 8 ans, il faut toujours et à tout prix, lui raconter une histoire pour qu'il soit capable d'assimiler une information ? Ou parce que l'on n'a pas d'autres documents, équivalant aux documentaires des aînés, à mettre à sa disposition ?<sup>+</sup>

D'autre part, si l'on compare ces deux ouvrages à Naissance d'une cathédrale ou à Gautier de Chartres, on verra que, dans ces derniers aussi, l'information passe par la fiction. Pourtant, on ne peut nier qu'il s'agisse de documentaires : l'information est le but essentiel de l'ouvrage ; la fiction n'est qu'un support, une trame légère.

On remarque donc que la frontière entre les deux notions est difficile à établir, et particulièrement peut-être lorsqu'on s'adresse à de jeunes enfants.

---

<sup>+</sup> On peut faire les mêmes remarques à propos d'Olivier le page.

En admettant que ce problème soit résolu, comment orienter les recherches des enfants ?

On a vu que, pour quelques sujets, il fallait avoir recours à des ouvrages généraux qui font l'étude diachronique d'une question.

Mais, pour ce qui est des autres documents, plus précis, comment les fichiers peuvent-ils contribuer à initier l'enfant à une méthode de recherche ?

Voyons deux exemples :

Dans une première bibliothèque, on trouve, sous ces entrées, les livres suivants :

- Moyen-âge, civilisation ..... Vie et moeurs au Moyen-âge
- " " , littérature ..... Beauté du Moyen-âge  
(mais on n'y trouve pas les oeuvres littéraires médiévales.)
- Moyen-âge, moeurs ..... Beauté du Moyen-âge
- " " , paysan ..... Grégoire, petit paysan du Moyen-âge
- " " , port ..... Ports et bateaux au Moyen-âge

Seuls les titres comportant le terme "Moyen-âge" ont été retenus.

D'autre part, on trouve de multiples entrées, comme :

- Jeanne d'Arc
- Château-fort ..... Les Châteaux-forts
- Château-Saillard, 1195 - 1995 ..... Château-Saillard
- France, 1400 - 1490 ..... Jeanne d'Arc.

Mais des termes comme "chevalerie", "féodalité", etc. n'ont pas été retenus.

Dans un autre établissement, on trouve :

- Moyen-âge ..... Histoire de la civilisation  
Vie et moeurs au Moyen-âge
- " " , châteaux-forts ..... Les Châteaux-forts
- " " , homme, société ..... Collection "La découverte"
- " " , vie quotidienne ..... Robin des bois
- France, histoire, origines-XVe siècle ... L'histoire racontée à mes neveux
- " " " " -XVe " ... La Civilisation du soleil  
Histoire de France / P. Gaxotte  
L'histoire de France racontée

à tous les enfants.

- France, origines-XVe siècle ..... L'histoire racontée à mes neveux
- " " " -XVe " ..... La Civilisation du soleil  
etc.
- " " " -1950 ..... Nouvelle histoire de France /  
Julien Cain.
- France, XIIIe siècle ..... Olivier le page
- " " , Vie - XIIIe siècle ..... Beauté du Moyen-âge

(On peut aussi chercher à d'autres pays.)

- Vie quotidienne, Europe, origines-Xe s. La Vie des hommes / H. de Saint  
Clanquat.
- Châteaux
- France, cathédrales
- etc.

De plus, ici, un fichier spécial est réservé aux adultes ; avec les mêmes entrées :

- Moyen-âge ..... Jehan, jeune seigneur du Moyen-âge
- " " , vie ..... id.
- Français (langue), origines-XIe s... Histoire de la langue française
- France, XIe s., Valois, textes .... Etienne Marcel
- " , 1329 - 1789 ..... Pour connaître le passé . 3.
- " , origines-Moyen-âge ..... id. . 2.

et des mots très précis, comme :

- Bastides
- Carolingiens
- Compagnonage
- Pèlerinage
- Servage, Moyen-âge (mais pas l'inverse)
- Rome, Moyen-âge-XIe s.

(mais on ne trouve pas, par exemple : "Roman (style)" ou "Gothique" ...)

Serait/- ce une hérésie d'imaginer, dans une section pour enfants, un fichier regroupant, sous le terme "Moyen-âge" assorti de différentes rubriques assez générales (par exemple : architecture, art, coutumes, habillement, histoire, moeurs, religion, société,...) toute la documentation existant dans la bibliothèque ?

D'autre part, un système de renvois (voir aussi : château, forteresse, pèlerinage, ...), un peu à l'image de ce qu'on a vu dans certaines encyclopédies, pourrait compléter ceci.

On peut retenir également le parti adopté par la bibliothèque de Clamart (et quelques autres), de diviser les grandes rubriques (en l'occurrence le Moyen-âge) en trois parties (trois lots de fiches) :

- . documentaires ;
- . romans ;
- . contes et légendes .

Ceci permet de ne pas éliminer d'une recherche les récits et les romans historiques, et de regrouper, dans notre cas, les œuvres littéraires écrites pendant cette période.

Il aurait fallu, pour plus de précisions, consulter de nombreux fichiers et surtout travailler avec des enfants, pour voir comment ils arrivaient eux-mêmes à cerner une question.

Ceci reste à faire ...

## CONCLUSION

---

"Un seul événement, un même personnage marquant du passé, peuvent en outre se "définir", trouver leur expression aussi achevée que possible dans la présentation et l'étude de plusieurs documents de diverses natures et de significations différentes, l'un descriptif de l'événement, l'autre expressif par exemple d'un état social, d'une conjoncture économique, un troisième de caractères idéologiques ; le rapprochement des uns et des autres tendant à mettre en lumière les données de temps et de lieux, les antécédents, les facteurs psychologiques, les "causes" du fait considéré - à analyser le caractère de tel ou tel personnage et les conditions de son action - donc à expliquer l'enchaînement des circonstances et des grands événements qui déterminent le cours de l'histoire". +

Ceci justifierait l'abondance des documents et les conceptions qu'ils affichent. Mais, sauf peut-être à l'occasion d'un travail de classe, on n ne peut assimiler l'enfant à un "chercheur" ; à l'inverse, il se documente "au hasard", et mieux vaudrait peut-être moins grande diversité mais plus de rigueur.

En effet, "l'étude des témoignages est recommandée, dès l'école du premier degré ... Son exploitation dans l'esprit de la connaissance historique, offre un double intérêt éducatif : après observation, il (= le document) oriente la réflexion, justifiant le récit des événements ou confirmant l'existence des personnages illustres du passé ... Document-image, il parle particulièrement à l'intelligence enfantine, surtout s'il s'enrichit du commentaire de quelques textes ..." ++

Si tous les ouvrages, quel que soit l'âge des enfants auxquels ils s'adressent, suivaient ces principes, on aurait la possibilité de faire vraiment, dans la bibliothèque enfantine, la distinction entre ouvrages documentaires et fiction, avec la même exigence que celle que l'on a pour les ouvrages d'adultes.

---

+ MARECHAL (Paul). - Op. cit., p. 23.

++ Ibid., p. 22.

**ANNEXES**

---

## Encyclopédies et ouvrages de référence.

---

- L'Argent / R. Nitsche. - Flammarion, 1970. - (International library.)
- L'Art à grands pas / par une équipe de l'I.C.E.M. - NATHAN, 1971.
- Beaux costumes à travers l'histoire de la peinture. - Gautier-Languereau, 1969.
- C'est arrivé ce jour-là / J. Gabalds. - Hachette, 1953. - (Les Beaux livres Hachette.)
- Châteaux de France / G. Millement. - Gautier-Languereau, 1969.
- 5000 ans d'architecture / I. Jianou. - Nathan, 1970.
- Encyclopédie du livre d'or pour garçons et filles. - Deux coqs d'or, 1966.
- Encyclopédie Larousse des enfants. - Larousse, 1956.
- Encyclopédie pour garçons et filles / D.A. Bennett et Denise Reunier. - Deux coqs d'or, 1966. - (Un grand livre d'or.)
- Les Grandes routes du commerce / J. Buché. - Flammarion, 1969. - (International library.)
- Grands sièges de l'histoire militaire / V. Relegari. - Flammarion, 1970. - (International library.)
- L'Histoire : les hommes, les civilisations depuis les origines / A. Jourcin. - Larousse, 1964. - (Pour connaître.)
- L'Histoire de l'Europe / E. Sergery. - Hachette, 1971. - (L'Europe a 2000 ans.)
- L'Histoire de la France racontée à tous les enfants / J.-J. et Cl. Nathan. Nathan, 1959.
- Histoire des civilisations. - Hatier, Laffont, 1966. - (Encyclopédie pratique des familles.)
- Histoire du costume en Occident de l'Antiquité à nos jours / F. Boucher. - Flammarion, 1965.
- Histoire du repas / J. Herand. - Ed. de l'accueil, 1969. - (Toute une histoire.)
- L'Histoire et ses secrets / P. Fiquel. - Nathan, 1974. - (Un grand livre "Questions Réponses".)
- L'Histoire racontée à mes neveux. - Stock, 1969. - (Collection Laurence Fernoud.)
- Larousse des jeunes : encyclopédie. - Larousse, 1975.
- Le monde merveilleux de l'art raconté aux jeunes / P. Belvès. - Hachette, 1968.
- Peintres illustres / Cl. Bonnefoy. - Hachette, 1973. - (La Galerie des portraits.)
- Premier livre d'art / P. Belvès. - Gautier languereau, 1965.

- **Quinze aventures de l'art / P. Belvès. - Gautier-Languereau, 1972. - (Série 15.)**
- **La Sculpture et les sculpteurs de la Préhistoire à nos jours et dans le monde entier / I. Jianou. - Nathan, 1966. - (Petite histoire.)**
- **Soixante énigmes de tous les temps. - Gründ, 1974. - (Trésors des jeunes.)**
- **Vêtements du temps passé. - Gamma, 1974. - (Bibliothèque d'activités d'éveil : histoire autrefois.)**
- **La Vie des hommes / R. de Saint Blanquat. - Hachette, 1972. - (L'Europe a 2000 ans.)**
- **Villes et civilisations / B. Habenstreit. - Flammarion, 1973. - (International library.)**



Liste des B.T. citées par F. Deléan dans Pour connaître le passé . 2 :  
l'Histoire de France jusqu'au Moyen-âge.

1. Chariots et carrosses.
6. Les anciennes mesures.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Histoire des fortifications.
27. Histoire de la navigation.
- 342 Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
45. Histoire des châteaux-forts.
50. Histoire des maîtres d'école.
59. La Vie urbaine au Moyen-âge.
63. Histoire des boulangers.
64. Histoire des armes de jet.
65. Le Commerce et l'industrie au Moyen-âge.
74. Gautier de Chartres.
82. La Vie rurale au Moyen-âge.
85. Histoire de la métallurgie.
122. Histoire des mineurs.
136. La Croisade contre les Albigeois.
275. Histoire de la pêche.
287. Histoire de l'attelage.
305. Histoire de la charrue.
313. La Tapisserie de Bayeux.
425. L'Art roman I
426. " " II
467. L'Abbaye de Cadouin, en Bordogne.

Autres H.T. sur le Moyen-âge.

- 319. Saint Louis.
- 340. La Bastide de Beaumont.
- 474. Péruges, cité médiévale.
- 485. Bâtisseurs de cathédrales.
- 555. Civilisation mérovingienne.
- 558. Godofroy de Bouillon.
- 548. Une jacquie. (1550)
- 569. La Cathédrale de Reims.
- 619. Un pèlerinage au Moyen-âge : Saint-Jacques-de-Compostelle.
- 610. Jehan, jeune seigneur du Moyen-âge.
- 675. Un compagnon du Tour de France.
- 680. Histoire de la langue française.
- 787. Château-Maillard, le château de Richard Cœur-de-Lion.
- 825. A travers les ruines de Jumièges.

S.2.2.

- 5. Les Bastides du Périgord. (textes d'auteurs)
- 26. De la Gaule au Moyen-âge (guide)
- 29. id.
- 30. id.
- 32. Le Moyen-âge. (maquette-diorama)
- 39. id.
- 63. Histoire du costume, de la Gaule au Moyen-âge.
- 64. id. (maquette-diorama)
- 74. Le Haut Moyen-âge. ( " " )
- 75. Histoire du costume, du Moyen-âge à la Renaissance.
- 77. id. (maquette-diorama)
- 142. Les carolingiens. (textes d'auteurs)
- 145. Le Haut Moyen-âge. (guide)
- 146. id.
- 147. id.
- 162. Le Moyen-âge. (guide)
- 163. id.
- 164. id.
- 167. Etienne Marcel. (textes d'auteurs)
- 170. Le Moyen-âge - Guerre de Cent ans. (guide)
- 204. La maison romane. (maquette-diorama)
- 210. Ponts du Moyen-âge. (diorama)
- 219. id.
- 254. Le Mobilier au Moyen-âge. (maquette)
- 255. id.
- 245. Jacquemart - Beffroi de Loulins. (maquette)
- 246. id.
- 251. Le Servage au Moyen-âge. (textes d'auteurs)
- 260. Une église romane. (maquette)
- 261. id.

S.2.3

- 66. Le Catharisme.
- 70. Les Troubadours et leurs chansons.

S.2.4.

- 5. Jehan, jeune seigneur du Moyen-âge.

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	p. 1
PREMIERE PARTIE :	
ANALYSE DE QUELQUES OUVRAGES.	p. 3
<u>Chapitre I</u> : L'Histoire événementielle.	p. 4
- Les Oeuvres romanesques.	p. 4
- Les Encyclopédies et les grands traités.	p. 6
- Les Analyses détaillées.	p. 14
- Les Biographies.	p. 16
<u>Chapitre II</u> : La Civilisation.	p. 20
- Société et vie quotidienne.	p. 21
- Economie - Commerce.	p. 28
- Religion.	p. 30
- Architecture - Art.	p. 31
DEUXIEME PARTIE :	
TENDANCES PRINCIPALES ET LACUNES DE L'EDITION POUR ENFANTS.	p. 34
TROISIEME PARTIE :	
L'ORIENTATION DE LA RECHERCHE.	p. 43
CONCLUSION	p. 48
ANNEXES	p. 49

